

La police provinciale rivalise avec celle de Hongrie

Elle refuse à soixante grévistes le droit de recevoir un avocat

LETTRÉ OUVERTE À l'Ambassadeur des Etats-Unis

En marge de la grève de l'amiante, où des capitalistes d'outre-frontière abusent des travailleurs du Québec — On a parlé d'amiante, mais il y a aussi l'amianteuse

Son Excellence M. Laurence Steinhardt,
Ambassadeur des Etats-Unis au Canada,
Ottawa.

Monsieur l'ambassadeur,

Les journaux et la radio de votre pays ont mis en relief, avec un luxe de détails, les pénibles incidents d'Asbestos.

Cependant, ils paraissent avoir oublié deux faits majeurs :

1o L'entreprise en cause est aux mains de capitaux américains.

2o Les conditions de travail et de vie infligées aux travailleurs de l'amiante sont révoltantes.

On a parlé d'amiante, mais pas d'amianteuse.

C'est grand dommage. Car votre peuple, qui est généreux, et qui se bat lui-même pour obtenir la justice sociale, aurait mieux compris ce qui est en cause.

Vous savez, M. l'Ambassadeur, que la province de Québec possède plus des trois quarts des ressources connues d'amiante dans le monde entier.

Vous savez qu'environ 90% de l'amiante québécoise est expédiée aux Etats-Unis, où votre industrie en réclame toujours davantage.

Vous savez que quelques-unes des compagnies d'amiante sont possédées et dirigées par le capital américain. C'est le cas de la *Johns-Manville* à Asbestos, et de la *Quebec Asbestos Corporation* à East-Broughton. Les profits qu'ils tirent d'une richesse canadienne, sont fabuleux.

Mais ce que vous ignorez peut-être, car on a jeté là-dessus le voile de plomb du silence, c'est que les conditions de travail et de vie, au pays de l'amiante, sont abominables.

Ce que vous ignorez peut-être, c'est que dans l'un de ces centres, le taux officiellement reconnu de mortalité par la tuberculose est cinq à six fois plus élevé qu'ailleurs dans le Québec. Le tableau suivant en fait foi :

Taux officiel de mortalité attribuable à la tuberculose pulmonaire (par 100,000)	Sorel	Granby	Thetford
1942	64.2	89.5	301.4
1943	39.3	40.2	231.7
1944	61.8	65.4	336.1

Ceux qui connaissent la région affirment qu'il en est à peu près ainsi dans la plupart des villes et villages de l'amiante.

Ces chiffres parlent fort. Ils disent plus que nous ne pourrions faire avec des mots. Ils évoquent les années de mauvais salaires, un travail dur et abrutissant, et surtout les ravages causés chez les travailleurs par la poussière d'amiante.

Ils évoquent la misère des familles, les souffrances individuelles, la mort PREMATURÉE et EVITABLE de Canadiens autrefois solides, que l'industrie a couchés dans le cimetière.

Ils évoquent une situation dont vos propres travailleurs ont longtemps connu l'équivalent, mais qu'ils ont forcés leurs compagnies d'améliorer. Car elles sont améliorables, vos industries en font la preuve chez

vous. Et c'est précisément la suppression de la poussière, que la technique moderne permet, qui constitue l'une des premières réclamations des grévistes d'Asbestos et de toute la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada. Le président général de la C.T.C.C. vient de le réaffirmer avec éclat.

Cela, on le dit le moins possible dans nos journaux de langue anglaise, et on l'a caché dans votre presse.

C'est grand dommage. Ceux des vôtres qui bataillent pour obtenir une vie plus humaine auraient reconnu dans les grévistes de l'amiante des frères persécutés. Ils n'auraient pas applaudi aux violences de jeudi dernier — car la violence n'est pas acceptable — mais ils auraient compris l'exaspération qui les a causés.

Monsieur l'Ambassadeur des Etats-Unis, nous ne réclamons pas la protection d'un gouvernement étranger. Nous avons le nôtre, duquel nous réclamons justice.

Mais quand même il se trouve un fait qui n'a pu vous échapper.

Une partie des reproches formulés s'adressent à des capitalistes de chez vous. Certains ont apporté d'insuffisantes améliorations, d'autres semblent considérer nos ouvriers comme du bétail à boucherie.

Bref, des capitalistes américains traitent les travailleurs du Québec comme les travailleurs des Etats-Unis — du moins ceux du Nord — ne souffrent plus qu'on les traite. Ils se comportent avec les nôtres comme certains mineurs de l'Afrique-Sud se comportent avec les Noirs. "Cela n'est pas de nature à grandir le prestige des Etats-Unis au Canada", vient de déclarer M. Gérard Picard, président général des Syndicats catholiques.

Votre pays occupe maintenant dans le monde la première place. Son rôle international a encore grandi depuis la dernière guerre. Est-ce que son prestige et celui de ses nationaux ne lui tiennent pas à cœur ?

Déjà en Amérique du Sud et ailleurs, on a accusé vos capitalistes de se conduire comme en pays conquis. Leur attitude là-bas, quand elle fut connue de votre peuple, a soulevé chez vous une vive indignation. On a affirmé néanmoins que les hommes d'affaires continuaient d'exploiter les populations indigènes. A-t-on entrepris de nous prouver par le fait que les accusateurs ont raison ?

Laissez-vous des hommes d'argent miner au Canada votre réputation de grand peuple civilisé ? Risqueriez-vous qu'à des assemblées internationales, des adversaires qui guettent vos faiblesses puissent produire contre certains Américains des dossiers accablants ? Laissez-vous dire que pour les Etats-Unis, ni la démocratie, ni l'humanité, ni la justice ne sont des produits d'exportation — pas même pour un voisin de race blanche ?

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de nos sentiments distingués.

9-V-49

André LAURENDEAU



Un groupe de grévistes d'Asbestos, qui ont été appréhendés par la police provinciale et transportés au quartier-général de Montréal parce que les cellules de la prison de Sherbrooke étaient remplies à pleine capacité, n'ont pu recevoir, en fin de semaine, la visite de leur avocat, Me Jean Drapeau. Tandis que Me Drapeau allait du lieutenant Marcel Patenaude, à M. Léopold Désilets et jusqu'au directeur de la police provinciale, M. Joseph-P. Lamarche sans pouvoir obtenir une entrevue avec ses clients, les photographes eux, pouvaient photographier...

Un plus grand espoir de paix marque le 4e anniversaire de l'armistice

Sauvées de la noyade

Trois résidents de Rosemont, partis faire la pêche sur le Saint-Laurent, face à l'île Charbon, ont été sauvés d'une mort certaine hier après-midi, grâce à la présence de M. Gérard Desjardins, 28 ans, 27, rue Léo (Terrasse Limoges, ville Jacques-Cartier) et de sa femme.

Les trois rescapés sont Georges Tessmore, 18 ans, 2385 Holt; Frank Benton, 17 ans, 6793 Iberville, et Russell Osborne, 17 ans, 5679, 4me avenue, Rosemont.

Ils étaient à environ 800 pieds de la rive lorsqu'une vague très forte fit chavirer leur embarcation. Les époux Desjardins entendirent les appels au secours des trois naufragés et sautèrent immédiatement dans leur propre chaloupe, avec laquelle ils réussirent à rescaper les trois jeunes gens.

LETTRÉ D'OTTAWA

La campagne électorale s'organise rapidement à travers le Canada

Les trois principaux chefs de parti débütent dans les Maritimes

(Par Pierre VIGÉANT)

Ottawa, 9. — La capitale fédérale sera bientôt désertée. L'activité politique se décentralise en quelque sorte et se transporte dans toutes les circonscriptions du pays. La plupart des députés étaient déjà partis dès la dissolution des Chambres il y a déjà dix jours. Les représentants des circonscriptions éloignées étaient seuls demeurés à Ottawa pour régler leurs affaires avant de s'éloigner pour toute la durée de la campagne électorale. On voyait également les secrétaires parlementaires qui avaient du travail administratif à expédier avant de s'en retourner chez eux. Ils sont dispersés les uns après les autres, au cours des derniers jours. C'est maintenant au tour des membres du cabinet et des chefs de parti à désertir la capitale.

C'est aujourd'hui que s'ouvre, à proprement parler, la campagne électorale. Le premier ministre Louis Saint-Laurent prononcera, ce soir, un discours radiodiffusé à travers tout le Canada, où il résumera vraisemblablement le programme politique qu'il offrira à l'électorat canadien et qu'il aura l'occasion de développer dans les diverses régions du pays. Le chef de l'opposition, M. George Drew, s'est mis en route, ce matin même, pour les provinces Maritimes où il inaugurerait sa campagne électorale à son tour vers les Maritimes.

Si les trois chefs de parti ont tout décidé de commencer leur campagne à l'extrémité orientale du pays, c'est que ces quatre provinces représentent un bloc de

Il est signalé par la nouvelle constitution allemande et coïncide, en France, avec la fête de Jeanne d'Arc — Défilé d'ex-détenus des camps nazis

Londres, 9 (A.P.). — Toute l'Europe occidentale a célébré hier le quatrième anniversaire de l'armistice allemand qui a mis fin à la deuxième guerre mondiale sur ce continent. Cet anniversaire ne sera observé que demain en Russie et dans les Etats d'Europe centrale satellites de Moscou. Les journaux publiés et les discours prononcés en U.R.S.S. hier contenaient plusieurs des attaques communistes habituelles contre l'Ouest mais donnaient cependant plus souvent la première place à d'autres sujets.

Un peu partout sur l'ancien continent on a pu noter un plus grand espoir de voir s'établir enfin la paix mondiale.

Un des événements les plus marquants de la journée est survenu en Allemagne où le conseil

parlementaire de Bonn a ratifié en troisième lecture une nouvelle constitution démocratique pour la future trizone de l'Ouest. Cette constitution contient une charte des Droits de l'homme et manifeste formellement l'opposition des Allemands à toute guerre nouvelle. En France, l'anniversaire de l'armistice coïncide avec celui de l'héroïne nationale, sainte Jeanne d'Arc et a été marqué par plusieurs défilés militaires à Paris.

La Grande-Bretagne a marqué relativement peu d'intérêt pour l'occasion, qu'elle signale seulement, à Londres, le dévoilement d'une plaque à la mémoire des civils tués par les bombardements aériens allemands dans le quartier de Chelsea. Par contre, dans la zone britannique d'occupation, à Hambourg, les anciens détenus des camps nazis de concentration se sont rendus en corps au cimetière pour déposer des fleurs sur la tombe de leurs anciens camarades de détention. On a pu voir brandir dans ce défilé l'ancien drapeau noir, rouge et or de la république de Weimar et celui d'Israël, qui flottait en Allemagne pour la première fois.

A Berlin, les Soviétiques ont dévoilé un monument aux morts russes de la guerre, fait de marbre retiré des débris de l'ancienne chancellerie nazie. Les journaux des secteurs occidentaux de garnison ont ridiculisé ce geste, en assurant que bon nombre de monuments berlinois sont appelés à disparaître si tôt que cessera l'occupation soviétique en cette ville.

A Moscou, les journaux russes ont affirmé que l'Armée rouge avait prouvé durant la dernière guerre qu'elle était capable de battre seule les Allemands.

Londres, 9 (C.P.). — La "contre-offensive radiophonique" déclenchée en fin de semaine par les Anglo-Américains se heurte aujourd'hui à une plus forte interférence de la part des postes émetteurs de Russie. On sait que, vendredi, la B.B.C. de Londres et la série de programmes "Voice of America" du secrétariat américain d'Etat décidaient d'augmenter d'un seul coup de 10 à 16 le nombre de leurs émetteurs diffusant en direction de l'U.R.S.S. dans l'espoir de bloquer enfin cette interférence dont ils se plaignent depuis le 25 avril. Les premiers résultats de cette offensive des ondes, samedi, furent excellents et au moins un quart des 61 postes réussirent à diffuser sans aucune interférence les émissions en langue russe destinées à renseigner le peuple slave sur ce qui se passe en dehors de ses frontières et en particulier sur les négociations quadripartites au sujet de Berlin. Mais, hier, dimanche, on n'obtint qu'un succès moitié moindre, semblant indiquer que les Soviétiques eux-mêmes augmentent le nombre des postes qu'ils chargent d'émettre de la "friture" pour troubler les émissions anglo-américaines.

La campagne électorale s'engage aujourd'hui même et les électeurs canadiens connaîtront bientôt les principaux arguments des divers partis politiques entre lesquels ils doivent faire leur choix.

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antonielli, délégué apostolique au Canada

(Par François Zalloni)

Soixante grévistes de l'amiante ont été détenus depuis vendredi dans les cellules du nouveau Palais de Justice, à Montréal, sans qu'on leur permette de consulter leur avocat.

Me Jean Drapeau, leur procureur, a fait toutes les démarches imaginables hier et ce matin pour les rencontrer. Il s'est heurté à un refus formel de la police provinciale. Au département du procureur général, on s'est lavé les mains de toute l'affaire.

Ce matin les grévistes sont partis pour Sherbrooke, où ils doivent comparaître à 2 heures cet après-midi; ils n'avaient pas encore vu leur avocat.

A 10 h. ce matin, M. Hilaire Beaugrand a déclaré à Me Drapeau, qui demandait, pour la centième fois, à voir ses clients, qu'il regretterait, mais que les prisonniers étaient sur le point de partir pour Sherbrooke. M. Drapeau a écrit au procureur général, M. Maurice Duplessis, pour protester énergiquement contre ce déni de justice. Il annonce dans cette lettre qu'une "protestation en bonne et due forme sera logée au Barreau de Montréal, au Barreau de Québec, au Conseil du Barreau canadien et au Barreau américain".

Dans la même lettre Me Drapeau fait allusion à la manière brutale dont on aurait extorqué des "aveux" à certains prisonniers. Cela, écrit-il, aurait "une grande parenté avec les 'aveux' du cardinal Mindszenty".

Un reporter du "Devoir", le signataire de cette nouvelle, a accompagné Me Drapeau dans toutes ses démarches d'hier. Voici le résumé des faits dont il a été personnellement témoin :

Sympathies, félicitations, regrets

Voici le texte de trois télégrammes expédiés par l'Equipe de recherches sociales de l'Université de Montréal :

Aux grévistes de l'amiante : "Réassurons entier appui. Cause juste. Il faut tenir. Fraternisons jusqu'au bout".

A Mgr Charbonneau, "Félicitations et appui intégral pour prise de position en faveur familles ouvrières Asbestos".

A M. Duplessis, "Avons fait parvenir messages de sympathies aux grévistes de l'amiante et de félicitations à Mgr Charbonneau. Regrettons ne pouvoir faire de même envers votre gouvernement".

L'Angleterre et nos produits

Ottawa, 9 (C.P.). — Le ministre canadien du commerce, M. Howe, qui revient d'un voyage de quelques jours en Angleterre, a déclaré hier au cours d'un interview que la Grande-Bretagne est actuellement disposée à importer de nouvelles marchandises du Canada; entre autres: du saumon en conserve, du bois de construction, de la farine et des fruits. Ces importations sont naturellement conditionnées à un accord préalable sur les prix d'achat, a ajouté M. Howe.

M. Howe a assuré aux industriels britanniques que le marché canadien pouvait soutenir la concurrence avec tous les exportateurs du monde. Un représentant du ministère britannique du ravitaillement arrivera prochainement au Canada afin d'examiner les possibilités d'importations de denrées alimentaires en grande quantité. On souligne que l'Angleterre serait désireuse d'importer de 3 à 400,000 caisses de saumon en conserve, ainsi que \$10,000,000 de bois de construction.

La Grande-Bretagne, si les prix lui conviennent, importera également 400,000 tonnes de farine canadienne. Ce chiffre est en fait moins élevé que celui de nos importations de farine de l'année dernière, à destination de l'Angleterre, mais est tout de même de 100,000 tonnes supérieure au minimum stipulé dans le pacte commercial sur le blé canado-britannique. Par ailleurs, 400,000 tonnes de farines exportées représentent le double de la moyenne annuelle des exportations de farine canadienne vers l'Angleterre.

Me Drapeau a demandé Me Désilets la permission de voir ses clients, mais l'assistant-procureur général a décliné toute compétence en la matière. Il a suéé l'avocat d'entrer en communication avec M. Lamarche, directeur de la police provinciale.

Quelques heures plus tard, au bureau de la Sûreté provinciale, Me Drapeau a réussi à parler par téléphone à M. Lamarche.

"Me Désilets m'assure que vous êtes l'homme tout désigné pour m'accorder une telle permission", dit Me Drapeau.

"Je suis peut-être l'homme tout désigné", aurait répondu M. Lamarche, mais je n'interviendrais certainement pas."

Ni le département du procureur général, ni le directeur de la police provinciale n'ont semblé posséder le pouvoir de laisser cet avocat voir ses clients détenus depuis plus de 48 heures.

Seuls MM. Beaugrand et Patenaude avaient cette autorité; le premier était hors d'atteinte, le second ne semblait pas vouloir être atteint !

Lettré à M. Duplessis

Me Drapeau dut se résigner à retourner à son bureau, où il a rédigé une lettre de protestation au procureur général de la province, — M. Maurice Duplessis — lettre qui fut communiquée à la presse et fut voilée la teneur :

Montréal, le 8 mai 1949. M. Maurice Duplessis, procureur général de la province de Québec, Hôtel du gouvernement, Québec.

Monsieur,

Je tiens à protester énergiquement contre le déni de justice auquel la Sûreté provinciale se livre, en refusant au procureur des 60 grévistes d'Asbestos, détenus au Palais de Justice de Montréal, de communiquer avec ceux-ci.

Samedi soir, à 7 heures, je me suis rendu au bureau du lieutenant Patenaude, au Palais de Justice.

(suite à la troisième page)

BLOCS-NOTES

(par O. H.)

Pierre-Georges Roy

Le courrier nous apporte la plus récente livraison: janvier-février 1949 du Bulletin des Recherches historiques. Elle marque le début de la cinquante-cinquième année du Bulletin, ainsi, hélas, que la retraite de son fondateur.

Elle débute par une phrase qui ne peut qu'évoquer profondément tous les gens d'un certain âge. "Cette première livraison de la cinquante-cinquième année du Bulletin des Recherches historiques, y lit-on sous la signature de Pierre-Georges Roy, ne n'aurait pas le plaisir de la lire, puisque mes yeux ne voient plus les caractères ordinaires."

C'est l'aveu public que le document, manuscrit ou imprimé, a finalement eu raison du vieil écrivain.

Mais, il y a fallu du temps. Combien de milliers, de centaines de milliers de pièces probablement ont passé, au cours des soixante-dix dernières années, sous les yeux du chercheur qui a fouillé tant d'archives?

"Je me salue du Bulletin avec un peu de mélancolie", dit M. Roy. On n'accomplit pas la même besogne pendant plus d'un demi-siècle, sans s'y adonner par des liens divers."

En fait, la rupture doit être très douloureuse. Une seule consolation peut en adoucir l'amertume. Pierre-Georges Roy légue le Bulletin

au nouveau ministre de la reconstruction, M. Winters, qui occupe présentement les fonctions de président de l'Office National du Film, pour se plaindre du retard apporté à la publication de la version française de deux films récents et du dédain que l'on semblait manifester à l'endroit de cette version française.

Il a reçu de l'un des hauts fonctionnaires de l'Office une lettre où celui-ci, s'excusant de ce que la version française des deux films auxquels on avait fait allusion ne fut pas encore terminée et promettant qu'elle le serait bientôt, ajoutait, et ceci est particulièrement important :

Et j'insiste sur le fait qu'il est de la politique de l'Office National du Film de réaliser nos films en anglais et en français. Sans doute, s'écoule-t-il parfois quelque temps avant qu'une version ne soit réalisée dans la langue correspondante, mais je suis heureux de nous dire que ce délai est de plus en plus court.

Nous souhaitons au Bulletin, qui a déjà tant fait pour l'histoire canadienne, amassé et conservé pour le grand public tant de documents, de poursuivre avec le même succès, avec la même ardeur que dans son premier demi-siècle, son œuvre magnifique.

Le champ à défricher, à exploiter est encore tellement vaste...

Et puisse le vénéré fondateur de la revue, pendant plusieurs années encore, faire profiter du fruit de sa longue expérience, ses successeurs !

Bonnes intentions

On a pu lire, dans le Devoir de jeudi, des textes qui révélaient de la part de l'Office National du Film d'excellentes intentions. Le président des Lignes du Sacré-Cœur, Fédération de Montréal, M. Alphonse Coulombe, avait écrit

(suite à la deuxième page)

L'amour de Dieu et du prochain, à la base d'un foyer complet

Paroles de Mgr G.-L. Pelletier — L'éducation des enfants

Trois-Rivières, 9 (D.N.C.) — "Un foyer n'est complet qu'à la condition de réaliser pleinement l'amour de Dieu et du prochain".
Telle est la conclusion apportée hier soir par S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier à la clôture des cours d'orientation des foyers, un nouveau service de la Ligue ouvrière catholique. A cette occasion environ trente-cinq couples de gens mariés, qui avaient suivi les vingt et un cours de cette série, entouraient leurs aumôniers, les RR. PP. Paul-Emile Pelletier, O.M.I. et Pierre-Paul Garand, O.M.I., au cours d'un banquet de clôture qui s'est terminé par un forum enthousiaste sur l'apostolat dans la famille.

Mgr Georges-Léon Pelletier a dit sa satisfaction de voir réunis tous ces jeunes ménages ouvriers, pendant les vingt et un cours de leur série d'orientation des foyers, ont essayé de faire une sorte d'inventaire de leur vie de ménage.

"Ces cours, déclarait Mgr Pelletier, permettent de mieux saisir comment, dans la nouvelle vie de

mariage, on dépense ou l'on augmente l'amour mis en commun avant le mariage. Ainsi, l'on se rend compte si la réponse sincère à la vocation du mariage vous a permis de réaliser pleinement ce que cette vocation promet. Vous avez pu toucher du doigt certaines richesses insoupçonnées, ou certaines faiblesses à corriger."

Mgr Pelletier affirme ensuite que cette série de cours est bien de nature "à faire donner à la famille chrétienne son plein rendement". Il compare la vie du foyer à une croix, dont l'un des bras est posé sur l'amour de Dieu, et l'autre, nos rapports avec le prochain. "Un foyer, ajoutait-il, est complet qu'à la condition de réaliser ces deux amours". Mgr Pelletier termine par un magnifique hommage à la famille et à la mission des parents.

Il faut se souvenir, dit-il, que dans la maison, les parents sont le livre ouvert devant leurs enfants. C'est à regarder leurs parents que les enfants forment leur conscience. N'oubliez pas vos enfants de telle sorte qu'ils perdent le cœur que vous leur avez donné."

M. Rodrigue Lepage, président diocésain de la Ligue Ouvrière Catholique, a remercié Son Excellence, au nom de toutes les familles ouvrières du diocèse. Il a affirmé que les dirigeants et les militants du mouvement qu'il représente font tout en leur pouvoir pour assurer la rechristianisation des familles ouvrières.

Le R. P. Léopold Boiteau, O.F.M., curé de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Ailgesses, s'est ensuite déclaré heureux de recevoir ces jeunes ménages dans sa paroisse, et il a souhaité que le beau travail de la Ligue Ouvrière Catholique porte ses fruits dans le plus grand nombre de foyers possibles. M. Paul Moreau, responsable fédéral du service d'orientation des foyers, avait ouvert la soirée en déclarant que le travail de la Ligue ouvrière catholique ne fait que commencer et qu'on ambitionne d'atteindre tous les foyers ouvriers du diocèse.

Candidat libéral dans Grey-Nord

Owen Sound, Ont., 9 (C.P.) — M. Colin E. Bennett, avocat, de Meaford, âgé de 41 ans, a été choisi samedi soir candidat libéral dans le comté de Grey-Nord, à l'élection fédérale du 27 juin.

Président de l'Association libérale de Grey-Nord depuis deux ans, il a défait M. E. N. Nixon, maire de Thornbury, par une majorité substantielle. Le résultat du vote n'a pas été rendu public.

Trois autres candidats étaient sur les rangs, mais ils se sont retirés avant le premier vote. Ce sont MM. Findley McDonald, de Sarnia, candidat libéral en 1945; George C. South, préfet du comté de Grey-Nord, et le maire C. E. Sargent, d'Owen Sound.

Avis de décès

MARTEL. — A Montréal, le 8 mai 1949, à l'âge de 63 ans, est décédée Mme Théophile Martel, née Picard (Albertine), demeurant à 7440, rue Chambrault, autrefois de 3223, Louis-Veuillot. Elle était la mère des docteurs J.-Alcide Martel et Fernand Martel. Les funérailles auront lieu mercredi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira des salons funéraires J.-H. Benoit, 2102, rue Fullum, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Eusèbe-de-Vercell, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PREVOST. — A Côte-des-Neiges, 8 mai 1949, à l'âge de 77 ans, est décédée Eva Rouhier, épouse d'Arthur Prevost. Les funérailles auront lieu mercredi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira des salons J.-R. Deslauriers, 5650, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Croix, à 7 h. 45. Dame-des-Neiges, où le service sera célébré à 8 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est. St-Catherine Recette le jeudi
Livraison partout direct- ment de notre serre-chaude. C.H.P.
PL 1786-1787 12 h. 25
12 h. 34
10% d'escompte aux communautés religieuses.

DERNIERS DEVOIRS
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
Salons mortuaires — Service d'ambulance
Geo. VANDELAC Ltée
G. VANDELAC, Jr. — ALIX, GOSER
120 est. rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

LE DEVOIR
"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est. rue Notre-Dame, à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditeur-propiétaire.
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emprunt pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.
Abonnement par la poste:
EDITION QUOTIDIENNE
Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$8.00
Montréal et banlieue 11.00
Etats-Unis et Empire britannique 10.00
Union postale 12.00
EDITION DU SAMEDI
Canada 3.00
Etats-Unis et Union postale 4.00
Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.
Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Canada.
Téléphone: BELair 3361

Le Pape s'oppose à l'étatisation comme règle générale

Cité-Vaticane, 9. (Reuter) — Dans une allocution aux délégués du congrès mondial du patronat catholique, S. S. le Pape Pie XII a critiqué "l'intervention continuelle induite" de l'Etat dans l'entreprise privée. "L'Eglise, précise-t-il, admet sous certaines réserves le droit de l'Etat de nationaliser des industries; mais faire de l'étatisation une règle quasi normale d'action ne peut que bouleverser l'ordre naturel des choses. La mission de l'Etat est de servir l'activité privée, non pas de l'absorber; et le propriétaire des moyens de production, que ce soit un particulier ou une coopérative d'ouvriers, doit rester le maître de ses décisions économiques." Le Souverain Pontife a prononcé ces paroles devant un groupe de patrons venant du Canada, de Grande-Bretagne, de Belgique, de Hollande, d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie et d'Espagne.

Blocs-notes

(suite de la première page)

Ajoutons qu'il est particulièrement intéressant que tous les films soient accompagnés d'un texte français. Ils constituent de la sorte d'excellents moyens de propagande.

M. Maxime Raymond

Il est intéressant de voir de quelle façon les journaux de tous les groupes soulignent la sortie de la vie publique de M. Maxime Raymond. La note est partout la même: profond respect. Elle traduit un sentiment général.

On peut rappeler que si le député de Beauharnois-Laprairie, a porté des étiquettes différentes, ses sentiments de fond n'ont jamais changé et l'on a toujours pu le constater.

Au temps où il faisait encore officiellement partie du groupe libéral, un journaliste lui demanda: "on était à la veille d'une élection: Vous allez vous représenter?" — "C'est probable. — Et vous serez réélu?" — "Je l'espère bien (avec un sourire). Le futur chef du Bloc ajoutait: En fait, j'aurais dû dès le début me présenter comme indépendant, mais on a tellement gâché ce titre qu'il n'y a plus que M. Bourassa qui puisse afficher cette étiquette sans faire sourire. Mais je n'ai jamais changé d'opinion sur l'essentiel et je pense aujourd'hui tout ce que je pensais dans ma jeunesse."

Il a magnifiquement prouvé, et c'est pourquoi, dans la retraite que lui impose son état de santé, l'accompagnement le respect de tous. Combien de fois, depuis quelques jours, n'avons-nous pas entendu répéter: Ah! si nous avions plus d'hommes de cette trempe!

O. H.

Le Pape recevra la princesse Margaret demain après-midi

Elle a rendu visite à l'ambassadeur canadien Jean Desy — Hebdo parisien saisi pour avoir publié des photos de la princesse en costume de bain

Rome, 9 (A.P.) — Le premier secrétaire de la légation britannique auprès du Vatican, John S. Somers-Cocks, révèle que S. S. le Pape Pie XII recevra "probablement" la princesse Margaret-Rose à l'audience particulière de demain, mardi, et qu'on fera connaître ce soir l'heure exacte de l'entrevue. L'agence officielle de nouvelles de la Cité Vaticane, l'agence Fides, affirme incidemment que cette rencontre a été fixée à 5 h. 30 p.m. D'ici là, la princesse continuera probablement sa visite des églises et principaux monuments de Rome, sous la conduite de sir D'Arcy Osborne, ex-ministre de Grande-Bretagne auprès du Saint-Siège. Hier soir, elle s'est rendue sans apparat à la demeure de notre ambassadeur en Italie, M. Desy, où elle passa environ une heure. Parmi les personnes qui lui ont été présentées à cette occa-

sion, on compte Mgr Paul-Emile Léger, recteur du Collège canadien. Entre temps, le journal communiste "L'Unita" a soutenu que les frais de voyage et de séjour de Margaret en Italie et à la Cité Vaticane sont compensés à même les sommes prévues pour les réparations de guerre dues par les Italiens au Royaume-Uni.

L'ambassade britannique en Italie a naturellement nié cette allégation, et le ministère italien des affaires étrangères l'a déclarée trop absurde pour mériter même un démenti. Par ailleurs, en France, la police a saisi les copies d'un hebdomadaire parisien, "France-Dimanche", parce qu'elles contenaient des photographies de la princesse en costume de bain, photos prises sur la plage de Capri lors de son récent passage. L'inspecteur Pinault, de la préfecture de police de Paris, explique qu'il a donné cet ordre parce que ces reproductions auraient pu déshonorer le souverain d'un grand Etat voisin et ami de la France.

"France-Dimanche", qui a obtenu après coup la permission de paraître mais sans ces photos, a protesté hautement contre ce qu'il appelle une atteinte à la liberté de la presse.

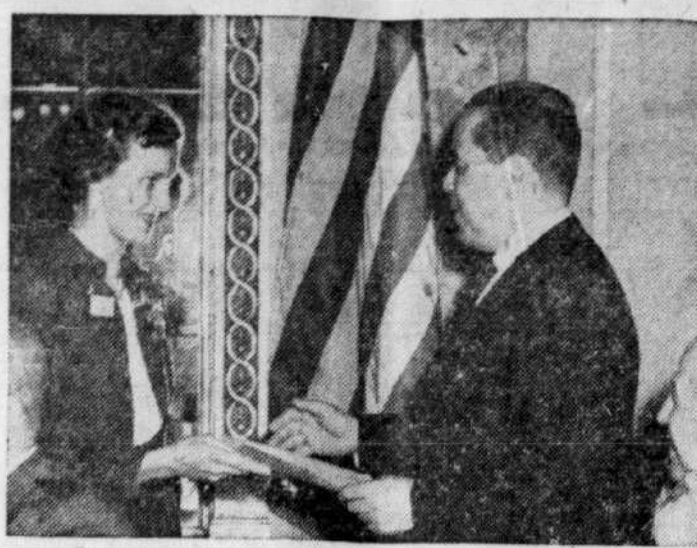
Vingt-deux candidats conservateurs à Terre-Neuve

Saint-Jean, Terre-Neuve, 9 (C.P.) — Un ancien instituteur de 48 ans sera l'homme qui croquera le fer avec le premier ministre intermédiaire M. Joseph Smallwood, à l'élection provinciale du 27 mai.

M. Wilson Humphries briguera les suffrages sous l'étiquette progressiste-conservatrice dans le comté de Bonaville-Nord, contre le premier ministre Smallwood, lorsque les Terre-Neuviens iront aux urnes dans moins de trois semaines.

La nouvelle de cette candidature porte à 22 le nombre des candidats progressistes-conservateurs. Les libéraux ont 28 candidats choisis à date. Le parti C.C.F. ne teste pas l'élection.

La campagne électorale battra son plein cette semaine. M. George Drew, leader progressiste-conservateur, arrivera mercredi pour une visite de trois jours. Les libéraux ont déjà commencé leur campagne. M. Peter Cashin, qui a critiqué vertement la Confédération, est le premier candidat indépendant. Il se présente dans le district de Ferryland.



M. Gordon R. Ball, gérant général de la Banque de Montréal, qui vient, à l'occasion de la "Semaine 4H", d'adresser un message aux 7000 membres des Clubs 4H dans toutes les parties de la province.

Nouveau président de l'Union typographique Jacques-Cartier

M. Ubald Labelle succède à M. Georges Laverdure qui devient secrétaire-trésorier et agent d'affaires

M. Ubald Laverdure a été élu samedi, président de l'Union Typographique Jacques-Cartier, au cours de la réunion mensuelle régulière de cet organisme. Il succède à M. Georges Laverdure qui devient secrétaire-trésorier et agent d'affaires de la même union.

M. Laverdure succède lui-même à M. C.-E. Chalifour qui avait annoncé sa démission au début de la réunion.

L'imprimerie qui sera tenue à Oakland, Calif., au cours du mois d'août prochain.

L'Union Typographique Jacques-Cartier sera représentée au congrès de la Fédération provinciale du Travail, qui aura lieu à Granby au début de juin, par MM. Gustave Franco, C.-E. Chalifour et Georges Laverdure.

Enfin, M. C.-E. Chalifour a été nommé délégué de l'union auprès du Congrès des Métiers et du Travail du Canada.



M. Ubald Labelle, président de l'Union typographique Jacques-Cartier.

L'assemblée a aussi procédé à l'élection du 21ème vice-président, poste laissé vacant par M. Labelle. M. Georges A. Parent a été élu. Le nouvel agent d'affaires, M. Laverdure, a été délégué par l'union au congrès international de

M. Drew candidat dans Carleton

Le leader progressiste-conservateur a de nouveau été mis en nomination, samedi — Départ pour l'est

A bord du train "Maritime express", 9. — Le leader du parti progressiste-conservateur, M. George Drew, a de nouveau été choisi candidat dans le comté de Carleton, à la convention tenue samedi.

M. Drew a quitté Ottawa hier pour entreprendre sa tournée électorale, qui le conduira dans les principaux centres du pays.

Le chef de l'opposition arrivera à Charlottetown, aujourd'hui, où il doit prononcer son premier discours, ce soir.

Le discours que M. Drew a prononcé, samedi, indique bien qu'il a l'intention d'ouvrir le feu dès le début de la campagne. Il a déclaré aux électeurs de cette circonscription de tradition conservatrice, que son parti était le seul qui n'ait aucun lien avec les socialistes. Les partis libéral, C.C.F. et ouvrier-progressiste appuient les principes fondamentaux de Karl Marx, qu'ils l'admettent ou non, a dit M. Drew. Ils croient que l'agriculture, l'industrie, le commerce, etc., devraient être sous le contrôle et la direction du gouvernement central. "Je ne dis pas qu'il y a un lien véritable entre les communistes, les C.C.F. et les libéraux", a précisé M. Drew, mais il reste quand même le fait qu'ils suivent la même route qui les conduira vers le socialisme de Karl Marx. Si, comme l'a laissé entendre le premier ministre Saint-Laurent, les partisans du C.C.F. sont des "libéraux pressés", alors les libéraux peuvent bien être appelés des "socialistes trop lents".

Le chef conservateur a repris son attaque contre le ministre de la défense, M. Claxton, qui, selon lui, a fourni des informations erronées à la Chambre et a refusé l'admission que les employés civils ne seraient plus en sécurité sous un régime conservateur.

M. Drew a dit aussi que le programme adopté à la dernière convention du parti serait le programme électoral pour la prochaine campagne. Il a rappelé qu'il n'y a aucun comté au Canada qui ne puisse passer aux mains des conservateurs.

M. et Mme Drew ont fait une brève visite à Montréal où le train a effectué un arrêt de 2 1/2 heures. Plusieurs partisans s'étaient rendus à la gare pour les saluer. M. et Mme Drew se rendent dans les Maritimes et iront jusqu'à Terre-Neuve.

17 morts accidentelles dans l'est du Canada en fin de semaine

Un bulletin de la Canadian Press indique que 17 personnes ont perdu la vie accidentellement durant la fin de semaine dans l'est du Canada.

Le Cap interdira l'importation des autos anglaises

Londres, 9 (Reuter) — Le gouvernement de l'Afrique-Sud laisse connaître son intention d'interdire, à compter du 1er juillet prochain, toute importation d'automobiles fabriquées en Grande-Bretagne. L'association des constructeurs britanniques d'autos prévoit par suite de dures passes pour ses affaires dans ce dominion, les compagnies Vauxhall et Ford étant les seules entreprises extérieures à avoir conclu des accords pour l'assemblage en Afrique-Sud même de voitures importées par pièces détachées. On explique ce geste du gouvernement du Cap par la nécessité ou prétend se trouver le gouvernement du Cap de réduire ses importations de 40% au second trimestre de l'année courante afin de diminuer d'autant le déficit de sa balance commerciale.

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

Attention, Employeurs!

Comme vous le savez sans doute —

Par suite de l'inscription d'après-guerre des anciens combattants aux universités, on verra cette année le groupe de diplômés le plus nombreux dans l'histoire du Canada.

Il y aura donc, durant les prochaines semaines, plus de jeunes hommes et femmes enthousiastes, aspirant à des carrières véritables, et disponibles pour l'organisation de personnels, que jamais auparavant.

Ainsi que durant les trois dernières années, des milliers d'étudiants de toutes les régions du Canada examinent présentement les catalogues d'emplois d'été que vous avez inscrits au Service de Placement. TOUTEFOIS, il manque encore des occasions d'emploi d'été.

La "mise en circulation" des offres d'emploi par le Service national de Placement permet à l'agent de liaison du personnel administratif et professionnel à votre bureau local de trouver un diplômé ou un étudiant d'à peu près n'importe quelle faculté que vous pourriez indiquer, dans les limites de la province ou dans les provinces voisines.

Le S.N.P. est un service de la collectivité
Servez-vous de votre bureau local
Ministère du Travail

HUMPHREY MITCHELL ministre du Travail
A. MacNAMARA sous-ministre
Annexe No. 2 Québec

PÈLERINAGES 1949 EUROPE
● Audience avec le Saint-Père.
● Pèlerinages à Rome, Lourdes et Lisieux.
● Visites de l'Angleterre, la France, l'Italie, la Suisse, la Belgique, la Hollande.
● Toutes dépenses comprises.

DEPART LE 12 AOÛT sur le luxueux paquebot Queen Mary. Voyage de 47 jours au coût de \$1,090.00. Sous la direction de guides expérimentés. Audience avec le Saint-Père sous la direction de l'abbé Alphonse Groulx. Strictement limité à 28 personnes. D'une importance capitale de réserver immédiatement, sinon vous serez déçus.

DEPART LE 16 JUILLET de la ville de Québec. Grande tournée européenne de 66 jours, visitant la France, l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, le Liechtenstein, l'Autriche et l'Italie. Audience avec le Saint-Père sous la direction de l'abbé Henri Paré. Coût: \$1,548.00. Strictement limité à 15 personnes.

DEPART LE 8 JUILLET sur le "Franconia" de Québec. 49 jours en France, Angleterre, Belgique, Luxembourg, Italie, Suisse. Coût: \$1,090.00. Audience avec le Saint-Père sous la direction de l'abbé André Desrosiers.

AUTRES DEPARTS EN 1949: 14 juin, 6 juin, 2 juillet, 3 août, 27 août, etc., groupes spécialisés, quelques places disponibles.
ANNEE SAINTE. Voyage d'ouverture de la Porte Sainte, départ le 12 décembre. \$995.00. Pèlerinages de janvier, février et mars, \$995.00. Pèlerinages d'été, chaque mois, \$1,165.00. Pèlerinages de clôture en décembre 1950. Réservez maintenant.

COLLABORATION
TRAVELAIDE
BUREAU
COUPON DE RENSEIGNEMENT SEULEMENT
LE DEVOIR
434 est. rue Notre-Dame, Montréal
Renseignements demandés: départ..... 19...
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... Co.....
V-49

Radio-activités libérales
CE SOIR à 7h.25
Roland Beaudry
M.P.
CKAC
Organisation Libérale

LECTEURS DE QUEBEC!

le DEVOIR est maintenant en vente VERS SIX HEURES to 25 jours

aux adresses suivantes:

- HAUTE VILLE
Tabagie Desjardins, 124, Crémazie.
Tabagie du Parc, 120, Boulamague.
Tabagie Cartier, 146, Cartier.
André Lachance, 144, Cartier.
Jos. Côté, a/s Hôtel Victoria.
Maison Touriste, 18, Ste-Anne.
Jos. Côté, 17, Buade.
Jos. Côté, 26, Saint-Jean.
J.-E. Giguère, 5961, Buade.
Jos. Côté, 270, Saint-Jean.
Jos. Côté Ltée, 332, Saint-Jean.
- Ph. Grande Allée, Québec.
Ph. Soucy, 85, Cartier.
Jos. Doyon, 36, Saint-Louis.
Tabagie de la Fabrique, Québec.
Château Frontenac.
P. Bourbon, Hôtel-Dieu.
Citadel Cig. Store, rue Desjardins.
Thomas Burns, 65, Buade.
Edgar Langlois, 42, Saint-Jean.
Pharmacie Pasteur, 174, Saint-Jean.
La Tabagie M'calm, 17, Chemin Ste-Foy.
- BASSE VILLE
Jos. Côté, 459, Saint-Joseph.
Château Champlain, Québec.
Bouchard Transfer Lunch, rue de la Couronne.
Club des Marchands, 355, boul. Charest.
Jos. Côté, 105, Saint-Joseph.
J.-E. Giguère, 233, St-Joseph.
Sportsmen Enrg., 240, St-Joseph.
J.-E. Giguère, 357, Saint-Joseph.

Retenez votre exemplaire à l'avance. Ne courez pas le risque de manquer les articles susceptibles de vous intéresser.
Si, dans votre quartier, vous ne pouvez pas vous procurer "Le Devoir", demandez à votre fournisseur de journaux d'entrer en communication avec nous; deux copies seulement suffisent pour ouvrir un nouveau dépôt.



L'atmosphère des montagnes Rocheuses ne supprime pas pour autant les aventures romantiques... Cette scène est tirée du film "Canadian Pacific" qui présente cette semaine le Princess.

A L'ASEP

"Jacques Copeau, une date dans l'histoire du théâtre français"

"Le théâtre ne doit jamais sortir de sa fonction, il doit être un moyen de divertissement, une porte d'évasion vers la joie", a dit le Père Legault, C.S.C., directeur du théâtre des Compagnons, au cours d'une causerie qu'il a donnée au Cercle Universitaire, sous les auspices des Soirées artistiques de l'Asep.

Le Père Legault estime qu'actuellement, plus que jamais, il est important que, sur notre climat culturel au Canada, plane l'ombre de plus en plus grande de Jacques Copeau.

Ce n'est pas tous les jours, dit-il, qu'une troupe donne la 175e, bien-tôt la 200e d'une représentation, comme "El Cid". La pièce de Gratien Gélinas en est une naturaliste, un peu poétique, qui a une valeur véritable, certes, et je ne saurais l'admettre, il serait malheureux que s'installât au Canada cette seule forme du théâtre. Et c'est pourquoi j'ai choisi de parler de Jacques Copeau, une date dans l'histoire du théâtre français, Copeau qui a restitué au monde "le sens du signe" du théâtre.

L'EGLISE A SON RÔLE PARTOUT

Avant d'aborder son sujet, le Père Legault n'a fait que rappeler deux mots pour bien justifier sa présence dans le théâtre. Pie XII révoquait à Rome des gens de théâtre et de cinéma. Sa Sainteté leur adressa ces paroles: "Votre rôle est de travailler à la rééducation du bon goût dans le monde." Voilà l'opinion actuelle de l'Eglise envers le théâtre, message qui est très consolant.

Un journaliste juif venu au Canada pour faire une enquête sur notre climat culturel se rendit à l'archevêché. Mgr Charbonneau lui dit: "Allez voir les Compagnons, vous y rencontrerez le Père Legault." Le journaliste fut très content de voir un prêtre à la tête d'une équipe théâtrale. Il faut, de lui répondre Monseigneur, que l'Eglise soit au avant-postes partout. Si nous autres, catholiques, nous nous rendons bien compte du potentiel extraordinaire qu'il y a dans notre foi, nous pourrions faire des choses merveilleuses sur le plan culturel, éducationnel et moral.

NOBLESSE ET SÉRIEUX DU THÉÂTRE

Il n'y a pas trois sortes d'hommes dans le monde, mais une seule avec des mandats distincts, mais parallèles, convergent vers la rééducation du bon goût et vers la réadaptation à la joie.

Par les temps que nous traversons, le peuple sent de plus en plus le besoin d'évasion dans un monde de féerie et il est bien aisé

de se plonger dans un monde distinct de la vie quotidienne. Le théâtre ne doit jamais sortir de sa fonction, il doit être un moyen de divertissement. Si vous allez au théâtre un soir, c'est pour accepter de céder à un caprice supérieur de l'esprit. Ce caprice est grand, humain et a droit au respect.

Le monde du théâtre n'est pas un monde maudit et il n'y a pas plus de laideur au théâtre qu'ailleurs. On n'a pas le droit de proscrire les arts. C'est Copeau qui disait: pour refaire le théâtre, pour atteindre ce que nous construisons en secret, il faudrait d'abord être des saints; et le Père Legault ajoute qu'il faut de plus en plus compter sur des artistes qui soient des sacrifiés, des donnés, des apôtres et souhaitent avec Jacques Copeau, des saints. Il faut respecter les gens de théâtre qui servent avec conscience et désintéressement, travaillant à la rééducation du bon goût.

ANTOINE ET JACQUES COPEAU

Il y a eu deux hommes qui ont dominé les soixante-quinze dernières années du théâtre français, Antoine et Jacques Copeau, et qui pourtant ont été en conflit. Antoine, cet homme extraordinairement sincère, a fait couler le théâtre dans le naturalisme, dans la réalité de tous les jours; Jacques, au contraire, a redonné au théâtre son sens d'œuvre d'art, il a remis la poésie sur la scène.

C'est après mille détours que Jacques Copeau vint au théâtre: il va au lycée, vend des tableaux, s'occupe de la "Revue française", fonde le Vieux Colombier, puis est critique littéraire, administrateur, se rend jusqu'aux États-Unis, en mission. Il reste, en dépit de tout, l'inspirateur du théâtre partout où il parle français. Il s'est rendu compte que l'accapement du théâtre était fait par une poignée de spéculateurs: partout la même bassesse, le bluff, le cabotage. Jacques Copeau a décidé de fonder une troupe. Il jette bas l'amas de conventions fausses qui détruisent le charme; l'unité du théâtre, Copeau l'a comisée; il fait disparaître la surcharge publicitaire.

Enfin, Copeau a établi un grand courant d'air qui a balayé les vieux théâtres, qui a ramené le pays des musées, du pays de Molière, le "sens du signe" dans le théâtre, qui s'exprime dans le jeu, dans le décor.

Jacques Copeau nous a restitué la joie et l'allégresse de Molière et ainsi devint une date dans l'histoire du théâtre français.

Mme Rose Du Tilly, présidente de l'Asep, avait présenté la conférence. Madeleine Langlois, de la troupe des Compagnons, et Gilles Pelletier, ont, pour terminer,

Gazette artistique

Horaire des cinémas

SAINT-DENIS:
"Bethsabée"
1 h. 25, 4 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 35.
"La Chanson de Paris"
12 h. 3 h. 5 h. 40, 8 h. 40.

CINÉMA DE PARIS:
"Régina"
11 h. 50, 2 h. 20, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h.

CHAMPLAIN:
"All Baba et Les Quarante Voleurs"
1 h. 3 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 20.

ELECTRA:
"Les Tzucurs"
PALACE:
"My Wife Green Hair"
10 h. 15, 12 h. 35, 9 h. 5 h. 20, 7 h. 40, 10 h.

LOEWS:
"Adventures of Don Juan"
10 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35.

CAPITOL:
"Three Godfathers"
10 h. 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 7 h. 30, 9 h. 45.

PRINCEPS:
"Canadian Pacific"
10 h. 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 7 h. 30, 9 h. 45.

ORPHEUM:
"The Merry Widow"
9 h. 50, 12 h. 35, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 50.

"The Merry Widow"
Dim. 12 h. 05, 2 h. 55, 5 h. 45, 8 h. 35.

"Song of India"
11 h. 10, 1 h. 35, 4 h. 40, 7 h. 25, 10 h. 10.

MIRIAM:
"The Merry Widow"
10 h. 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

"The Merry Widow"
Dim. 12 h. 30, 3 h. 55, 6 h. 25, 8 h. 55.

"The Merry Widow"
11 h. 15, 2 h. 40, 4 h. 40, 7 h. 25, 10 h. 10.

"The Merry Widow"
Dim. 12 h. 2 h. 40, 5 h. 7 h. 30, 9 h. 05.

Spectacles
Théâtre des Compagnons: "LA PAIX" de François Porché, du 30 avril au 21 mai, tous les jours en soirée, samedis, en matinée.

"La Tempête"
AU SEMINAIRE DE JOLLETTE, LES 9 ET 11 MAI

On ne peut pas imaginer l'atmosphère de féerie, belle et émouvante, créée dans la "Tempête" avant d'avoir vu le jeu stylisé des acteurs, les costumes et les décors qui illustrent le décor superbe dans lequel ils évoluent et qui change devant les yeux des spectateurs grâce à la scène tournante, et enfin, les jeux de lumière puissants et variés. C'est trop magique, trop en dehors de l'ordinaire pour qu'on puisse s'en faire une juste prévision. Il faut voir, écouter, se laisser ravir par le charme de tout cet ensemble d'ou se dégage une vie irréelle très intense. Malgré soi, on songera aux grands rêves que l'on fait éveillé, on réfléchira sur certaines choses que l'on reconnaît en soi, on rira même, de toute son âme, avec le bouffon Trinculo et l'ivrogne Stephano. Mais que l'on rie, que l'on réfléchisse ou que l'on rêve, on sera charmé, avec grande surprise, quand on aura vu la "Tempête", au séminaire de Jollette, ce soir et mercredi soir.

Les décors sont de R. P. Wilfrid Corbell, C.S.V., les masques, de M. André Jasmin.

donné un extrait d'"Agamemnon", d'Eschyle. La partie musicale du programme a été confiée à des amis des Compagnons, Mlle Geneviève Houle, soprano, et François Guay, accompagnateur.

R. P.

plus composée, quelque chose de volontaire et cependant de naturel dont il est probablement le seul dans sa génération à donner un exemple aussi évident. Ainsi, malgré les apparences, on peut dire que Desnoyer est dominé par un grand sens de la mesure et qu'il sait équilibrer les aspirations contradictoires. Aussi, quelle que soit l'intensité des couleurs qu'il emploie, quelle que soit la violence des contrastes entre ces couleurs, il maintient toujours entre elles un accord qui évite les vulgarités.

Desnoyer est moins dominé par son sujet qu'il ne le domine. Devant un nu, devant un paysage, devant une nature morte, il reste parfaitement lucide et extérieur avant toutes choses, ses moyens et ses propres réactions.

Si la gamme des couleurs de Desnoyer se développe toujours dans les teintes éclatantes, ce qu'il sait les ressources de la couleur pure et depuis des années toutes son œuvre reste fidèle à ses idées. Aussi, lorsque aujourd'hui il nous revient à l'esprit, avec une nouvelle série de peintures, sommes-nous en vérité peu surpris de ce qu'il présente. Car il avait découvert l'Algérie, avant que d'y aller. Il n'a pas trouvé là-bas, dans ce monde ensoleillé, que la confirmation de ses propres intuitions. N'est-ce pas d'ailleurs le fait des grands artistes que de demander au monde extérieur une simple projection d'eux-mêmes? Monet à Londres, n'a pas découvert les brumes irisées, mais les y avait apportées avec lui; Gauguin à Tahiti n'a pas découvert un exotisme aux harmonies chaudes, mais déjà en Bretagne il laissait pressentir ce monde ardent et noble; sans écarter Desnoyer par de telles comparaisons, on peut dire que l'Algérie n'a pas modifié sa vision, mais l'a justifiée et l'exposition qu'il nous offre actuellement si elle est sans surprise n'est pas sans mérite.

Sans doute peut-on croire à quelque atavisme. En effet, s'il est difficile de penser que tout est de-

terminé d'avance, dans le style que se découvre un artiste, il est possible cependant d'admettre l'influence du milieu, des souvenirs de l'enfance, voire des hérédités. Or, François Desnoyer est né à Montauban, dans la patrie d'Ingres, dans ce midi coloré aux contrastes violents. De bonne heure il a été attiré par la peinture, a connu Bourdelle, Marcel Lenoir, c'est-à-dire a été en contact avec un art extrêmement conscient et prémédité, un art qui s'impose, un dessin précis, parfois dur, qui assure la forme et la soumet à la volonté de l'artiste. Sachant cela, on comprend mieux comment l'œuvre de Desnoyer réussit à trouver une synthèse des formules en apparence opposées. Si l'on y ajoute les admirations qu'il connaît au cours de nombreux voyages, si l'on sait qu'il étudia tour à tour Raphaël, Michel-Ange, en Italie, le Greco et Goya, en Espagne, qu'il copia Titoret et Veronèse à Venise, qu'il apprit à mieux connaître Brougel et Cranach en Autriche, on verra combien la connaissance authentique des maîtres anciens lui fut profitable et lui permit cette affirmation non plus d'une personnalité de hasard mais d'une personnalité qui a su se faire à elle-même un style.

Rien cependant dans l'art de Desnoyer ne porte la marque d'une contrainte ou d'une réminiscence; cette science qu'il a acquise, il a su l'assimiler au point d'aboutir à un art éminemment personnel. Les leçons des maîtres anciens lui furent profitables dans la mesure où elles lui permirent d'approfondir ses propres recherches, d'acquiescer un métier qui lui évitait aujourd'hui les hésitations et aussi les imitations. Peu d'artistes contemporains ont un bagage aussi abondant que le sien, mais peu sont capables de montrer une individualité aussi indépendante. Sans doute est-ce pour cela que l'œuvre de Desnoyer n'est jamais tombée dans l'excès d'un formalisme extérieur, mais reste la traduction sensible de sa façon de sentir et de penser.

(S.I.F.) Raymond COGNAT

Les Beaux-Arts

"BETHSABEE" AU SAINT-DENIS



L'émouvante production "Bethsabée" tirée du roman de Pierre Benoît, passe actuellement au Saint-Denis. Ici une belle scène du film avec Danielle Darrieux et Georges Marchal.

Comment Tohamia devint chanteuse

Les Amis de l'Art

A l'occasion de la Campagne de Souscription des Amis de l'Art, tenue cette année du 2 au 19 mai, l'Association appréciera le généreux concours des professeurs religieux et laïques; des membres et de leurs parents qui accepteraient de souscrire pour la valeur d'un livret.

Chacun se doit de ne pas oublier qu'embellir la vie des jeunes, c'est un gage de bonheur!

EVENEMENTS ARTISTIQUES:

A la salle Saint-Stanislas, les 12-13-14 mai, Imma Sumach et le Trio Inka. — Au Monument National, le 12 mai, Gala Concert présenté par les Disciples de Bach, en vedette, Yolande Lagrenade, soprano. — A l'Assemblée Hall, le 12 mai, concert annuel gratuit de l'Entraide de l'école Auguste Desnoyer. — Au Plateau, le 12 mai, concert de Gilles Breton, pianiste, et Langis Breton, violoniste. — Au His Majesty's, le 14 mai en matinée et en soirée, les Chanteurs de Leslie Bell. Prix spécial sur présentation de la carte de membre au théâtre même. — Au His Majesty's, le 15 mai, Music Hall de Paris avec André et Tohamia. (Pour les membres au-dessus de 21 ans seulement). — Au Plateau, le 17 mai, Spring Concert offert par le Junior Symphony Orchestra. — Chez Les Compagnons, les 7-14-19 mai en matinée, "La Paix d'Aristophane". — Au Monument National, le 19 mai, Ballets Russes. — A l'Auditorium Saint-Laurent, le 22 mai, récital des pianistes du Collège Saint-Laurent.

Note: Les Compagnons ne joueront pas "La Paix" le 21 mai tel qu'il était annoncé; cette représentation est dévançée au 19 mai. Les membres qui se sont procurés des billets aux Amis de l'Art sont priés de passer au Secrétariat.

EXPOSITIONS: Le samedi et dimanche après-midi de 2 à 5 heures, au Secrétariat de l'Association, exposition de peintures réunissant des œuvres de Alexander Bercovitch, Marc-Aurèle Fortin, A.R.C.A., et Thurstan Tophan. A.R.C.A., Chez Tranquille, exposition de 20 gouaches de Conrad Legault, jusqu'au 15 mai.

Tohamia n'est pas belge, comme plusieurs le croient, mais française. Mais elle a habité la Belgique durant la guerre, et s'y est présentée fixée.

C'est une très jeune femme, à taille de poupée, très menue. Brune comme une gitane avec le teint doré, des yeux très beaux, sombres, éclatants, vifs, cette femme miniature a un grand talent et possède une des plus jolies voix de femme que le disque et la radio nous fassent entendre aujourd'hui. — J'étais d'instinct de mode, dit-elle, quand la guerre survint. Je connaissais des camarades mannequins de théâtre: c'est grâce à elles que je fus engagée comme danseuse. J'ai alors eu la chance d'être remarquée dans une revue par le compositeur belge, Paul Muray, et il faut pour moi tout un répertoire que j'ai enregistré. Les plus connues sont: "Tu m'apprends", "Le petit cottage", "Dans la balancière", mais il y en a bien d'autres.

Il faut, pour me plaire, ajout-elle, qu'une chanson soit extrême, c'est-à-dire très gaie ou très triste, qu'elle exprime quelque chose d'intense, de violent. Je n'aime pas les chansons sentimentales françaises, au contraire, les mélodies anglaises me conviendraient parfaitement. Les chansons françaises, dans ce genre, sont si souvent banales et décourageantes comme paroles. Les Anglais savent leur donner une fraîcheur nouvelle. Mais, par contre, quand il s'agit d'exprimer la joie ou la douleur, je trouve le français sans rival.

On entendra Tohamia, en personne, au spectacle de Music-Hall de Paris, qui sera donné au His Majesty's, du 15 au 22 mai prochains.

tion, exposition de peintures réunissant des œuvres de Alexander Bercovitch, Marc-Aurèle Fortin, A.R.C.A., et Thurstan Tophan. A.R.C.A., Chez Tranquille, exposition de 20 gouaches de Conrad Legault, jusqu'au 15 mai.

"Les Deux Arts"

Comme ils l'annoncent dans leur programme, les organisateurs du Théâtre 6 ont tenté de dégager les liens réels qui unissent la danse moderne au théâtre en présentant un spectacle intitulé "Les Deux Arts" et dans lequel se mêlent effectivement les deux arts précités. Cette initiative, fort louable et intéressante en soi, demeure cependant une énigme sans grande signification pour les spectateurs non initiés, dont je fais partie en l'occurrence.

Mlle Françoise Sullivan, qui est responsable de la chorégraphie et de l'interprétation de la plupart des morceaux dansés, a fait preuve d'imagination et de goût. Ces qualités néanmoins ne suppléent point au lexique, ou plutôt au catéchisme, de cette sorte de néopaganisme que professe Mlle Sullivan dans, par exemple, "Femme archaïque". Je suis avec intérêt les évolutions du corps de la danseuse, le drame violent que l'on devine, et la mort. Mais je ne comprends pas le sens de l'expression des mains: paumes retournées, doigts se rapprochant, s'écartant, etc., que l'on trouve dans la chorégraphie hindoue (chaque geste image alors une action définie) mais dont l'utilité semble déplacée dans un morceau moderne, à moins d'explications préalables.

Ceci est un détail bien sûr et, du strict point de vue spectaculaire, on aimera sans doute "Lucrèce" ou "Dualité", malgré des lourdeurs de style, ou "Gothique" ne serait-ce que pour l'adorable chanson d'accompagnement du 15e siècle, que nous avait déjà révélée le cinéma (Les visiteurs du soir, si je ne me trompe). M. Racheed Aboud a déployé beaucoup de souplesse dans la chorégraphie simple mais amusante de "Au bazar".

Il faut rendre hommage également à M. Pierre Mercure qui a composé presque tout l'accompagnement musical, lequel forme le plus substantiel morceau du programme. Sur le plan théâtre, une symphonie en quatre couleurs, c'est-à-dire en quatre époques: Un homme, une femme, et si l'on peut dire, la vie; cette dernière tuera l'un des membres du couple. L'exécution se partage entre la danse, le mime et la pantomime. Le dialogue est vague, pour ne pas dire plus, et compte des passages assez forts que "Le silence est lourd comme un tonnerre" qui rappelle vraiment le fameux vers: "Le ciel est bleu comme une orange".

Ces sketches ont, n'en doutons pas, une base profonde mais leur technique encore embryonnaire et leur expression pas toujours réussie ne leur mérite pas, pour le moment, le nom de théâtre.

Joan VINCENT

A L'ELECTRA

Burt Lancaster, Ava Gardner, Edmond O'Brien, Albert Dekker, Sam Levene, Charles-D. Brown, Donald McBride, Phil Brown, Charles McGraw et John Hylan méritent tous d'être nommés à propos du film "Les Tzucurs", tant les compositions et la puissante distribution pour cette œuvre qui passe dès aujourd'hui à l'Electra.

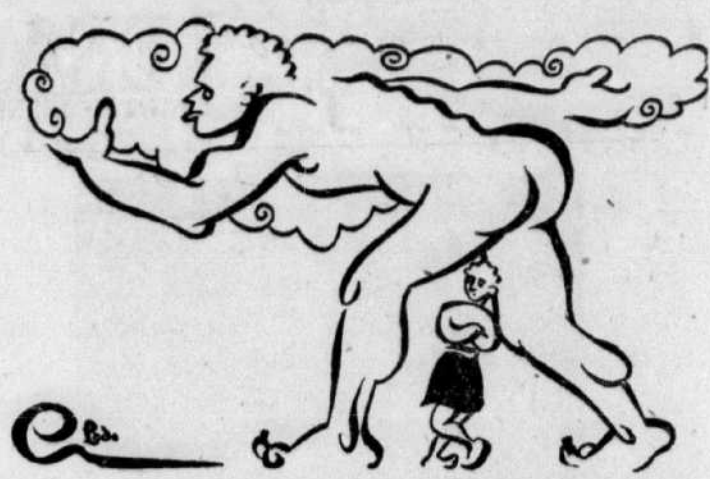
C'est là un film destiné surtout à un public aimant la bagarre et les coups de revolver. Mais adroitement conçu, il évite les poncifs habituels du film policier. Dans une petite ville américaine, un garagiste est assassiné par des tueurs professionnels. Un agent d'assurance les recherche. Après une succession de hasards heureux et de déductions savantes, il parvient à retrouver les instigateurs du crime et à les faire condamner.

La réalisation de Robert Siodmak d'après la nouvelle d'Hemingway est parfaite de technique. Toutes les ressources du studio ont été mises au service de l'intrigue, qui est passionnante.

Burt Lancaster est un fort jeune premier sur qui Ava Gardner se fait les griffes. Leur interprétation est magnifique. A signaler aussi Sam Levene, dont le curieux visage est très expressif.

CHOEUR Leslie Bell
★ Etoile de l'émission ★
CAN. GENERAL ELECTRIC
AU
HIS MAJESTY'S
MATINÉE ET SOIRÉE
Samedi, 14 mai
BILLETS EN VENTE

La RUCHE
présente
La Châtelaine de Shenstone
d'André Bisson
d'après le célèbre roman de Florence Barclay avec Jeanne Forget, Suzanne et Gaston Marot, Yvan Laing
Mardi, 17 mai, 8 h. 30
Salle St-Stanislas
Billets: .85 et .65
CH. 6291



La Paix d'après Aristophane fait courir des foules enthousiastes au théâtre des Compagnons où ces derniers s'en donnent à cœur joie. Spectacle très haut en couleur, amusant à souhait, des décors fantastiques que la critique a unanimement loués, tout concourt à faire du spectacle le meilleur de la saison chez les Compagnons. Il y aura encore représentations jusqu'au 14 mai, sauf dimanche et lundi.

Les Festivals de Montréal

Un des projets les plus intéressants du Festival musical, dramatique et chorégraphique qui aura lieu cet été, entre le 25 juillet et le 12 août, à Montréal, est la première présentation au Canada de "L'histoire du soldat", avec musique de scène d'Igor Stravinsky, que le célèbre auteur russe écrivit pendant son séjour en Suisse durant la première grande guerre.

L'Histoire du Soldat est une de plusieurs œuvres du même genre qu'Igor Stravinsky composa en collaboration avec le librettiste, C.F. Ramuz. Celle-ci est écrite pour quatre personnages et un petit orchestre de sept musiciens. Les personnages sont le Soldat, le Démon, la Princesse et le Narrateur. L'histoire raconte les épisodes de la vie d'un déserteur de l'armée russe aux nombreuses aventures au cours desquelles il rencontre toujours le Démon qui finalement gagne la bataille sur le héros. La morale est qu'il vaut mieux se contenter de ce que l'on a plutôt que de chercher l'aventure.

Cette œuvre de Stravinsky est reconnue comme une de ses plus subtiles et profondes à la fois. La première de l'Histoire du Soldat fut présentée à Lausanne le 29 septembre 1918, sous la direction du grand chef d'orchestre, Ernest Ansermet. Georges et Ludmila Pitoeff avaient été chargés de la partie chorégraphique des rôles du Démon et de la Princesse et la représentation avait été donnée en plein air sur une scène mobile.

400 BONS BILLETS A \$1.50 TOUS LES SOIRS

400 BONS BILLETS A \$1.50 TOUS LES SOIRS

DERNIERES SEMAINES AU GESU MA. 3688

SONG OF INDIA

2

CHOEUR Leslie Bell

HIS MAJESTY'S

La RUCHE

La Châtelaine de Shenstone

CHOEUR Leslie Bell

HIS MAJESTY'S

La RUCHE

La Châtelaine de Shenstone

CHOEUR Leslie Bell

HIS MAJESTY'S

THE NEW ADVENTURES OF DON JUAN
ERROL FLYNN
LINDFORS
L'AFFICHE

THE BOY WITH GREEN HAIR
PAT O'BRIEN - ROBERT WYAN - BARBARA HALE
DEAN STOCKWELL
L'AFFICHE

3 GODFATHERS
JOHN WAYNE
PEDRO ARMENDARIZ
HARRY CAREY, JR.
L'AFFICHE

CANADIAN PACIFIC
L'AFFICHE

JOAN FONTAINE BURT LANCASTER
L'AFFICHE

SONG OF INDIA
SABU - RUSSELL - BEY
L'AFFICHE

LES TIEURS
BURT LANCASTER
AVA GARDNER
L'AFFICHE

ELECTRA
L'AFFICHE

ST DENIS
pour son amour
elle lutte... jusqu'à la mort!
L'AFFICHE

BETHSABEE
EN PROGRAMME DOUBLE
GEORGES THILL
dans
"CHANSONS DE PARIS"

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corbin, silencieux, régulier et portable. Procteurs de chèques, duplications, calculs, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau. Vente et service, échange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BIEURY
(entre Vitré et Lagache) TEL. 2319

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes, machines à chèque, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau. Vente et service, échange, location, achat.

Canada Dactylographe Enr.
44, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.T. Armand

IMPRIMEURS-GRAVEURS

Téléphone: *BELAIR 3361
L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée
EDITRICE DU "DEVOIR"
ROBERT PERREAULT
434, rue Notre-Dame, Montréal

ENCADREURS

Wisotainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Lanc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

LAITERIE

CH. 6988 — 2389 HOLT, ROSEMONT
LAITERIE Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUE, propriétaire

REPARATIONS GENERALES

FRONTENAC 1447
J.-A. ALBERT JEAN
Satisfaction garantie - Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, blanchissage, etc.
2246, rue DELORMIER, MONTREAL

REPARATIONS GENERALES

20 années d'expérience
McCarthy & Roy Enr. Regd.
ENTREPRENEURS GENERAUX
PEINTURE ET DECORATION
REPARATIONS GENERALES
CA. 1333 5822 CLARK

Aux anciens du collège Ste-Marie

La grande réunion annuelle des anciens du collège Ste-Marie aura lieu demain (mardi). Des cinq heures, occupation des cours et salles de récréation. Souper à six heures, élections, puis programme des plus intéressants à la grande salle.

Clôture de la Semaine des Mères

Séance solennelle au Plateau sous la présidence d'honneur de Mgr Valois — Présentation des meilleures saynètes écrites par des élèves des écoles supérieures — Proclamation de l'équipe lauréate d'interprétation: Ecole Normale de Saint-Jérôme

Le comité diocésain d'action catholique, continuant sa campagne pour christianiser la fête des mères, a organisé encore cette année un concours dramatique et littéraire par milles élèves des écoles supérieures des couvents et des collèges classiques.

Le jury était composé des personnes suivantes:

Pour la section masculine: M. Gérard Chaput, P.S. du collège André-Grasset; Mme Hector Perrier, présidente des Amis de l'Art; M. Léon Lortie, professeur à l'Université de Montréal; M. Tréflé Boulanger, directeur des études à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

Pour la section féminine: Le R. Père Marcel-Marie Desmarais, O.P.; Mme Jean Panet-Raymond, présidente de l'Ecole des parents; Mlle Béatrice Clément, présidente de la Société des écrivains pour enfants; M. Eugène, Achard, écrivain.

Soirée par la Comédie canadienne

Au bénéfice de la crèche Saint-François d'Assise, une soirée artistique et musicale sera donnée par "La Comédie Canadienne Engr." et le concours des enfants de la crèche, mardi soir, 10 mai, à 8 h. 15, à la salle du sous-sol de l'église Saint-Clément de Viauville, rue Adam, coin Saint-Clément. Les billets sont en vente à la crèche, 5136 est, rue Notre-Dame, tel. CL 3258, ou à la porte de la salle, le soir même.

Du théâtre chez les jeunes

Le mardi, 17 mai prochain, "La Ruche", groupe théâtral dirigé par Suzanne et Gaston Marot, présentera à la salle Saint-Stanislas: *La Châtelaine de Shénstone*, d'André Bisson, d'après le roman de Florence Barclay, auteur du *Rosaire*. En plus de M. et Mme Marot, la distribution compte les noms de Jeanne Forget, Yvan Laing, Jean Proulx, Jean Marot et Jean Caya. Décors, costumes, tout est préparé avec soin, pour faire de *La Châtelaine de Shénstone*, un succès véritable. (Communiqué)

Feuilleton du "Devoir"

UNE TACHE D'ENCRE

par René BAZIN

(Suite)

— Que voulez-vous, répondis-je, il me faut une carrière lucrative. Celle-ci ou une autre, qu'importe? Tout le monde ne peut pas être de l'institut, comme l'a dit mademoiselle; tout le monde ne peut pas se donner le luxe de publier à ses frais des ouvrages qui se vendent à vingt-sept exemplaires.

Je m'attendais à un coup de foudre, à quelque chose comme une explosion de dynamite. Pas du tout. M. Charnot sourit tout à fait, d'un air extrêmement bonhomme:

— Je vois que vous consultez volontiers les libraires, monsieur.

— Mais oui, monsieur, à l'occasion.

C'est fort joli déjà, à votre âge, d'être de cette force en bibliographie. Vous me permettez toutefois d'ajouter quelque chose aux notions que vous possédez. Le gros succès est un point de vue, mais faux. Vingt-sept exemplaires, quand ils sont lus par vingt-sept hommes d'esprit, cela vaut une popularité. Croiriez-vous qu'un de mes amis en a fait tirer huit seulement? Il en a donné trois. Les cinq derniers restent à vendre. Et c'est le premier mathématicien de France, monsieur!

Mlle Jeanne l'avait pris autrement. La tête haute, la joue empuvrée, elle me jeta du bout des lèvres:

— Il y a des succès d'estime, monsieur!

J'en étais bien convaincu, hélas! et je n'avais pas besoin de cette nouvelle leçon pour apercevoir toute l'inconvenance de mes paroles, pour me sentir grossier, absurde, irrémédiablement compromis dans l'esprit de M. et de Mlle Charnot. Elle me fut cruelle, cependant. Il m'avait fût cruelle, cependant. Il m'avait fût cruelle, cependant. Il m'avait fût cruelle, cependant.

— Mais, me dit M. Charnot du ton le plus poli, il me semble que nous n'avons pas traité cette difficulté qui vous amène.

— Je ne voudrais pas, monsieur, abuser davantage de vos instants.

— Comment donc! Il s'agit...

— Du costume des Latins, j'ajoute.

C'est une question difficile, comme la plupart de celles qui touchent au costume. Avez-vous consulté les dix-sept volumes de l'Allemant-Friedrichshausen?

— Non.

— Vous avez au moins lu, sur la parure dans l'antiquité, l'Anglais Woodsmith?

— Pas davantage: je ne sais que l'Italien.

— Eh bien! parcourrez deux ou trois traités de numismatique, le "Thesaurus Morellianus", par exemple, les "Prostantia Numismata" de Vaillant, ou Banduri, ou Pembroke, ou Pellerin. Vous aurez chance d'y trouver une piste.

— Merci, monsieur, merci.

Les saynètes qui ont eu les honneurs d'une interprétation sont: *Femme forte, femme moderne*; *Équipe Mimi de Nicol*, Nicole Mireille, Nicole Mireille; *Le Miroir de Dagenais*, du pensionnat Notre-Dame des Anges; *Lequel partira?* Giséle Benoit, Ecole normale Saint-Jérôme; *Ce que les bois racontent*: Marie Marchand, Ecole normale des Soeurs Grises; *Lys*, Normand Champoux, collège Jean-de-Brebeuf.

La présentation de ces jeux dramatiques a eu lieu en séance solennelle, samedi après-midi, au Plateau, sous la présidence d'honneur de Mgr Albert Valois, P.A., V.G., directeur diocésain de l'action catholique, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis des élèves.

Mme Willie Major, la présidente du comité diocésain d'action catholique, a souhaité la bienvenue à la nombreuse assistance.

Chaque année, les membres du jury et les gens qui assistent à l'interprétation des saynètes sont toujours surpris de la qualité des travaux et du talent dont font preuve ces collégiens et collégiennes. Plusieurs prennent ainsi conscience de leurs talents pendant que le rôle de la mère dans la société est étudié, apprécié et exalté par les jeunes.

Un programme musical a été exécuté par Mlle Antoinette Asselin, Claire Lemieux et Fernand de Chiochio, qui se sont fait entendre dans des pièces de leur répertoire, accompagnés au piano par Mlle Thérèse Valois.

L'hommage à la mère de la jeunesse montréalaise pour 1949 a été rendu à Mme Wilfrid Denis, vice-présidente des Amicales des Soeurs de Sainte-Anne, par Mlle Marguerite Piché, vice-présidente du C.A.D.C.

C'est M. Florent Forget, maître de cérémonies, qui a rendu le verdict du jury composé des chroniqueurs de théâtre des journaux de Montréal quant à la meilleure équipe d'interprétation.

L'Ecole Normale de Saint-Jérôme pour son interprétation de la saynète: "Lequel partira?"

En adressant quelques mots à l'auditoire, Mgr Valois a souligné en terminant la séance que la fête des mères est en même temps la fête des familles et que son but doit être surtout de restaurer la famille chrétienne.

Et me voilà dehors!

Ai-je été assez maladroite, assez malhonnête, assez malheureux! Venir pour s'excuser et aggraver l'offense! Ces choses-là n'arrivent qu'à moi. Et cette jeune fille, je l'ai blessée. Elle m'avait défendu pourtant; elle avait dit à son père un: "Tout le monde ne peut pas être de l'institut!" qui signifiait: "Pourquoi tourmentez-vous ce jeune homme, mon père! Il est confus, il est embarrassé, il me fait pitier."

Pitié, c'est bien le sentiment qu'elle a dû éprouver pour moi tout d'abord. Puis, cette sorte d'impertinence sur les vingt-sept exemplaires, et Mlle Jeanne, à l'heure qu'il est, me hait certainement; oui, elle me hait. Je ne sais pas de pensée plus pénible. Mlle Charnot a beau n'être pour moi qu'un être étranger, qu'une apparition fugitive dans ma vie, sa colère me pèse, et sa mauve dédaigneuse me poursuit.

J'ai rarement été plus mécontent de moi-même et des autres. Il me faut une diversion, une distraction, quelque chose qui fasse oublier. Et, pour rentrer chez moi, je commence par descendre jusqu'à la Seine par la rue de Beaune.

Mon Dieu, qu'il y a de jolis jours d'hiver, à Paris! Le soleil est couché pour les maisons, toutes les lampes sont allumées. Mais dehors, de grands rayons roses traversent le ciel d'un air pâle et lavé de pluie. Il gèle. La gelée, c'est le diamant partout, aux brindilles des arbres, aux angles des pierres, sur les toits et jusque sur le chapeau des cochers qui passent, réchauffés des algèbres dans la brume. La Seine charrie des moires d'écume blanche. Sur les mouches, personnes que le timonier. Mais que de monde sur le pont du Carrousel! que de cols de fourrure et que de manchons se croisent sur les trottoirs, tandis que les omnibus de la ligne Batignolles-Clichy et cent voitures à la file font trembler la chaussée! Tout se hâte. Les piétons sont lestes et les cochers adroits. Les courants se croient, les groupes se mêlent sans se heurter, se déplaçant, et se dissipent comme une fumée de cigare. Il y a dans cette foule d'innombrables glissements, une agilité intelligente qu'on ne rencontre qu'ici. Tous les visages sont roses, et presque tous sont jeunes. C'est incroyable que qu'il y a de jeunes gens, de jeunes filles, de jeunes femmes dehors. On sent les vieux? Chez eux, sans doute, au coin des poètes. Toute la jeunesse est sortie. Elle trotte, c'est sa manière. Elle a les yeux grands ouverts, et dans les yeux la vie qui brille. Les jeunes gens surtout ont un air plein d'avenir. Ils sont sûrs de la vie. Chacun a sa place, sa carrière, son rêve prosaïque arrêté. Ils se ressemblent. Je les prends tous pour des sous-préfets, tant ils sont importants, et graves, et bien gâtés. Ils vont deux par deux, tout droits, sans rien regarder, causant peu, marchant vite, vers le vieux Louvre, bientôt enfouies et disparus dans la brume épaisse où tremblent les feux des réverbères.

(A suivre)

Pour servir votre santé

LA PEUR BLEUE DE Mme PLUSTANPHINE

(Collaboration spéciale au Devoir, par le Dr Adrien PLOUFFE)

Mme Plustanphine appartient à cette classe de mamans qui en savent toujours plus long que les autres et qui ont la prétention d'en ramener à leur sens ou à leur médecine! Il y a belle lurette que le Dr Bonsens lui disait de faire immuniser ses enfants. Elle avait toujours le temps et elle remettait au lendemain cette obligation maternelle!

Si mes enfants contractent la diphtérie, j'appellerai le docteur et il leur injectera du sérum, et le tour sera joué. C'est pas plus compliqué que ça! C'est ce qu'elle confiait à ses voisines et ces petites madames lui donnaient raison. Elle oubliait que La Fontaine a dit: "Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se casse!"

Un jour, son petit garçon de quatre ans eut un petit mal de gorge. Elle le fit gargariser, mais deux jours plus tard, comme les choses ne s'amélioraient pas, elle appela le médecin. Le petit mal de gorge diagnostiqué par Mme Plustanphine était tout simplement de la diphtérie. Le médecin fila, vint chez lui et il revint tout de suite avec du sérum. Il fit les nécessaires, mais il avertit la maman qu'il ne répondait de rien, il craignait qu'il ne fût trop tard. Il eut la chance de sauver l'enfant, mais Mme Plustanphine eut la peur de sa vie! Par miracle, les autres enfants qui avaient été en contact avec leur frère eurent la veine de ne pas être touchés par le bacille.

Le médecin avertit la maman. Il fallait absolument que ses enfants fussent vaccinés.

— Mais vous les avez piqués! — C'est exact, mais il s'agit d'une immunité temporaire. Vos enfants peuvent avoir la diphtérie.

Et le brave homme fut obligé de se battre avec Mme Plustanphine, afin qu'elle lui permit de faire immuniser ses enfants!

Chat échaudé craint l'eau froide. Un proverbe, mais Mme Plustanphine est trop à la page, du moins elle le pense, elle ne veut pas prendre la vérité qui se dégage de ce sage dicton. Vous ne me croirez peut-être pas, mais elle a attendu... jusqu'au jour où un autre de ses enfants eut un mal de gorge. Le médecin est appelé d'urgence, il accourt, cette fois, avec des flacons de sérum, mais c'était une fausse alerte.

La diphtérie n'était pas en cause. Le docteur se fâcha tout rouge et cet homme si calme servit une enquête en règle à la petite mère Plustanphine qui n'en croyait pas ses oreilles!

Cette attaque si violente fut cependant le don de faire réfléchir notre héroïne qui se décida enfin à faire immuniser ses enfants.

La morale de cette histoire est bien simple et nous n'insisterons pas sur ce point, s'il n'y avait un grand nombre de mamans qui ressemblent à Mme Plustanphine comme deux gouttes d'eau.

Les médecins de famille, les médecins hygiénistes et le gros bon sens insistent sur la nécessité de l'immunisation contre la diphtérie. Tout enfant devrait être immunisé dès qu'il a atteint l'âge de six mois. Cette vaccination est une bagatelle, elle ne cause aucunement de douleur, aucune réaction.

En revanche, elle procure à l'organisme une immunité, une sorte de résistance à l'attaque de la diphtérie, en d'autres termes, un enfant immunisé est à l'abri de la diphtérie.

Mais puisqu'il s'agit d'une opération inoffensive, pourquoi, oui, pourquoi tant de mamans attendent-elles? Pourquoi risquent-elles que leur enfant contracte la maladie aussi grave que la diphtérie, alors que l'anatomie de Ramon pourrait prévenir cette maladie?

Est-ce que toutes les mamans de la province de Québec ne devraient pas comprendre ces principes de gros bon sens?

Nous pouvons arriver sûrement à chasser la diphtérie de tous nos foyers, pourquoi ne pas prendre le chemin qui conduit à ce résultat merveilleux?

Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi? Adrien PLOUFFE

Fondation du Club Ciné-Soir

Par suite de l'essor que prend au Canada, et tout particulièrement dans la province de Québec, l'industrie cinématographique, un groupe de jeunes étudiants en art dramatique viennent de jeter les bases d'un organisme d'étude au sujet du public de la Métropole sera invité à se joindre et qui portera le titre de "Club Ciné-Soir".

A l'instar des nombreux clubs qui existent actuellement en France le Club Ciné-Soir présentera à ses membres les succès cinématographiques étrangers et locaux, sonores et silencieux, afin d'en étudier la technique et d'en tirer tout le profit possible.

Cet organisme sera sans but lucratif et tous les profits tirés de ces représentations seront versés à une caisse spéciale qui servira à l'octroi de bourses d'études aux talents locaux qui désirent se préparer sérieusement à une carrière cinématographique ou télévisuelle, mais dont le statut financier les empêche.

D'ici quelques jours, le premier comité exécutif annuel du Club Ciné-Soir sera élu et une campagne de recrutement sera immédiatement lancée dans le public afin d'établir solidement les bases de cet organisme culturel naissant.

Les présidents de la campagne d'organisation sont: M. Mario Duhamel, journaliste, auteur et fondateur du Théâtre Français Mont-Royal; Mme Odette Ollivier, journaliste, auteur et commentatrice au réseau Radio-Canada, alors que le secrétariat temporaire est à la charge de Mlle Huguette Perreault.

Les quartiers généraux du Club Ciné-Soir seront situés au 275, rue Sherbrooke, suite no 1, et toute personne âgée de seize ans et plus qui désire s'inscrire avec le C.C.S. pourra le faire en se mettant en communication avec le comité, par lettre ou par téléphone, en signalant Harbour 1061, de 1 h. p.m. à 11 h. du soir.

Mettons des fleurs malgré la suie...

Peut-on voir les photographies, publiées dans tous les journaux, des plans et maquettes destinés à refaire une beauté à la capitale de notre pays sans s'y arrêter longtemps et sans en rester rêveur?

Ces projets élaborés selon la meilleure conception de l'urbanisme moderne sont destinés à faire de la ville d'Ottawa une capitale qui pourra, paraît-il, supporter la comparaison avec les plus belles du monde. C'est beaucoup dire, évidemment, mais rien n'est attirant comme l'espoirance...

Voilà donc une grande ville canadienne qui va se développer, si le projet est agréé par la Chambre des communes, selon un plan rationnel, où les citadins pourront vivre avec le minimum d'ennuis quant à l'habitation urbaine et le maximum d'agréments dans de bonnes conditions d'hygiène, de circulation, etc.

Pendant ce temps, Montréal attend sa campagne annuelle de nettoyage pour essayer de réparer les outrages, non seulement des ans, mais surtout des fumées et des nuages de suie dont on a à se plaindre dans tous les quartiers, outrages qui n'auront pas raison de disparaître tant qu'un règlement contre la fumée n'imposera pas l'usage des appareils fumivores partout où c'est nécessaire. Tout a été dit sur ce terrible problème de la fumée et de la suie, des espoirs des maîtres de maison en particulier, mais les mots seulement ne sont pas encore assez puissants pour transformer un état de choses désagréable en son contraire. Et pourquoi faut-il qu'à Montréal tant de travaux commencés restent en plan et tombent en ruines, dont le Centre sportif n'est pas le moindre, et que par ailleurs la ville s'embellisse si peu?

Tout ce qu'on peut souhaiter c'est que les rues soient bien balayées et leur entretien régulier assuré. Hélas! il y a des rues qui ne doivent pas voir souvent de balayeurs, elles sont d'une saleté affreuse et il faut voir la marmaille s'y amuser et s'y trainer comme dans une nursery de choix!

A propos de balayage de rues, il y a eu quelques tentatives de balayage humide, il y a quelques temps; mais c'est visible que le système n'est pas au point et surtout n'est pas organisé dans tous les secteurs. Mais c'est toujours un commencement de progrès.

Il reste à chacun, selon un des mots d'ordre de la campagne de nettoyage qui va venir, d'essayer d'agréments les abords de sa maison, de son logis, en plantant des arbustes et des fleurs dans les espaces libres ou en organisant des boîtes de fleurs aux fenêtres, aux balcons, aux galeries.

Il y a des coins, même dans les faubourgs, qui sont touchants avec leur volonté évidente de rejoindre avec des fleurs leurs vieilles briques et la pauvre apparence de leurs maisons. Avec quelques plantes, on se procure des boîtes, de la terre, des plants ou des graines de semence et l'on se met pour plusieurs semaines à sourire de verdure et de couleurs sous les yeux et... les yeux des voisins aussi. En voilà souvent assez pour rafraîchir sa vision immédiate du monde et des choses...

Germaine BERNIER

Envolée d'une aviatrice française

Paris, 8. (Reuter) — L'aviatrice française, Mme Andrée Dupeyron, s'est envolée, aujourd'hui, de Mont-de-Marsan, dans le sud-ouest de la France, dans le but d'établir un nouveau record de vol à longue distance sans arrêt.

Partie seule, elle se dirigeait vers Karachi, dans le Pakistan. Elle a dit quelle espère accomplir son envolée en 28 heures environ.

PREVENIR OU GUERIR

Par ignorance ou négligence, maints ouvriers ne profitent pas des sauvegardes ménagées par leurs patrons. Dans les occupations où les lunettes et les vêtements protecteurs, ou les respirateurs s'imposent, l'employé a le devoir de bien employer le matériel protecteur fourni par la gérance. Il est souvent plus facile de prévenir les maladies professionnelles que de les guérir.

LA MODE DU JOUR



9339

Pour les grandes chaleurs de l'été, votre robe est adorable avec cette petite robe au patron double modèle. La bonnette est indispensable pour les jeux au grand soleil.

Ce patron No 9339 est offert pour les âges de 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La grandeur 8 requiert 1 verge et 5 huitièmes d'un tissu de 335 pouces de largeur; tissu contrastant: 5 huitièmes de verge; la bonnette, 5/8 de verge.

Ce patron est en vente au prix de 30 au service des patrons. "Le Devoir", 434 av. rue Notre-Dame, les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

La Société de secours aux enfants infirmes

Assemblée annuelle ce soir

L'assemblée annuelle de la Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec, Inc., aura lieu à 5 h. p. m. cet après-midi, dans le salon bleu de l'hôtel Ritz Carlton, 7 h. p. m. dîner, hôtel Ritz Carlton.

Mardi, 10 mai, 9 h. à midi, assemblée de tous les délégués, offert à plus de 100 délégués et demain, de 9 heures à midi, il y aura une conférence des délégués également au Ritz Carlton.

Voici le programme de ces deux jours:

Lundi, 5 h. p. m., assemblée annuelle de la Société dans le salon bleu de l'hôtel Ritz Carlton; 7 h. p. m., dîner, hôtel Ritz Carlton.

Mardi, 10 mai, 9 h. à midi, assemblée de tous les délégués.

Présidents conjoints: le Lt-col. W. P. O'Brien, président de la Société, et le Dr J.-Ernest Sylvestre, directeur général de l'enquête sur les services de santé.

Présidents actifs: le Dr J.-Calixte Favreau et le Dr W. G. Breckenridge, chirurgiens orthopédistes.

Mardi après-midi, visite de certaines institutions et organisations s'occupant des enfants infirmes.

Amicale

L'Amicale Notre-Dame du Saint-Sacrement invite tous ses membres à la réunion annuelle qui aura lieu à la salle du couvent, 465 est, rue Mont-Royal, samedi le 14 mai, à 2 h.

Cordialement bienvenue à toutes.

Rideaux et Accessoires - Housses - Couvre-lits
Stores Vénitiens - Stores de toile

E. Le Compte
3 MAGASINS A VOTRE SERVICE
6602 St-Hubert CR. 2898 1574 est, Mont-Royal FR. 6206 4349 Wellington YO. 1568
MONTREAL, CANADA

JUSQU'AU FOND

Une des raisons pour lesquelles Bédé fait tant de progrès, c'est le choix de son lait si riche et si pur...

Essayez notre lait pasteurisé et homogénéisé.

FR. 1163

LAITERIE ST-ALEXANDRE

LAIT - BEURRE - AU CHOCOLAT - CREME

Carnet mondain

RECEPTION

M. Gordon Manley, actuellement en tournée en Europe, a été l'hôte d'honneur d'une réception offerte à Paris par la duchesse de LaRoche-Moreau. Pour elle et ses invités, il a interprété au piano plusieurs pièces. A cette réception assistaient entre autres, l'ambassadrice des Etats-Unis en France, l'ambassadrice d'Italie, M. Louis Joxe, directeur des Relations culturelles, le duc de Gramont et plusieurs autres personnalités.

SOIREE DANSANTE

La soirée dansante des Copains du Régiment de la Chaudière, section Montréal, aura lieu samedi, 4 juin à la salle Rialto, Montréal. L'orchestre sera sous la direction de M. Gingras.

DEPLACEMENTS

Mlle Monique Lortie, et Louise Gauvin, étudiantes à l'Université de Montréal, partiront pour Bréda, en Hollande, pour assister à la rencontre internationale d'universitaires qui aura lieu du 11 juillet au 15 août. Elles visiteront ensuite la France, la Belgique, la Suisse, l'Italie et l'Angleterre.

MARIAGES

STEVENSON-LIMOGE

Samedi matin, à 10 h. 30, à l'église Saint-Viateur d'Outremont, le Père Roland Labrosse, S.J., a béni le mariage de sa cousine, Mlle Françoise Limoges, fille de M. et de Mme Léopold Limoges, d'Outremont, avec M. Bernard A. Stevenson, fils de M. et de Mme Alfred E. Stevenson, décédés. Un programme de chant a été exécuté, pendant la messe, par MM. C.E. Brodeur et J.-P. Jeannot. M. Alex. Rankin était le témoin du marié tandis que M. Limoges accompagnait sa fille. Mlle Denise Limoges, sœur de la mariée, était dame d'honneur et Mlle Ghislaine Elie, sa cousine, demoiselle d'honneur.

La petite bouquetière était Louise Limoges, autre sœur de la mariée. M. Len Taylor et M. Léon Limoges, frère de la mariée, étaient les garçons d'honneur. MM. Alex. Gray, Bill Bryers, Jean Saint-Pierre, Graydon Lloyd et Hop Harrison plaçaient les invités. Après la cérémonie religieuse, il y a eu réception à l'hôtel Ritz-Carlton.

M. et Mme Stevenson sont partis en avion pour les Bermudes.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: M. J. Earl Lawson, M. et Mme J. G. Parker, M. et Mme J. K. Shook, Mlle E. Stevenson, M. et Mme R.-J. Wood, M. et Mme P. H. Dubar, M. et Mme A.-R. Poyntz, de Toronto, M. et Mme E. G. MacPherson, de New-York.

PROBLEMES PSYCHOLOGIQUES

Dr Gilles-Yvon Moreau
PSYCHOLOGUE

4152, rue St-Denis - BE. 6219

LA NERVOISITE

EST-ELLE

UN SIGNE DE

Vieillessement ?

Bien souvent, quand une femme approche d'un certain âge, elle devient nerveuse, et attribue cela à son âge. Mais pourquoi vous laissez-elles devenir irritable ou si nerveuse que vous pleurez sans cause — à n'importe quelle époque de votre vie?

Depuis près de cinquante ans, les femmes avisées ont fait face à tout cela gaiement — en prenant beaucoup de repos, de l'air frais, des aliments sains et la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs pour se remonter. La Vitamine B1, le fer et autres sels minéraux que contient ce tonique qui a fait ses preuves aident à redonner de la vitalité et à tonifier tout l'organisme — de sorte que vous pouvez affronter l'avenir avec confiance.

Laissez la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs aider à chasser les craintes et les doutes dus à la nervosité. Ce remède vous aide à mieux vous reposer, à vous sentir mieux et à paraître mieux. Le nom "Dr. Chase" est votre guide.

7 h. p. m., dîner, hôtel Ritz Carlton.

Mardi, 10 mai, 9 h. à midi, assemblée de tous les délégués.

Présidents conjoints: le Lt-col. W. P. O'Brien, président de la Société, et le Dr J.-Ernest Sylvestre, directeur général de l'enquête sur les services de santé.

Présidents actifs: le Dr J.-Calixte Favreau et le Dr W. G. Breckenridge, chirurgiens orthopédistes.

Mardi après-midi, visite de certaines institutions et organisations s'occupant des enfants infirmes.

Amicale

L'Amicale Notre-Dame du Saint-Sacrement invite tous ses membres à la réunion annuelle qui aura lieu à la salle du couvent, 465 est, rue Mont-Royal, samedi le 14 mai, à 2 h.

Cordialement bienvenue à toutes.

Rideaux et Accessoires - Housses - Couvre-lits
Stores Vénitiens - Stores de toile

E. Le Compte
3 MAGASINS A VOTRE SERVICE
6602 St-Hubert CR. 2898 1574 est, Mont

La récolte mondiale de blé moins considérable cette année qu'en 1948

Le manque d'humidité serait la cause d'une forte diminution de la production au Canada —
Acréage moindre dans les pays d'Europe

Ottawa, 9 (C.P.) — La prochaine récolte mondiale de blé ne serait peut-être pas aussi abondante que celle de l'an dernier, précise aujourd'hui le Bureau fédéral de la statistique. Alors que les perspectives sont excellentes aux États-Unis, avec un acréage plus élevé que celui de l'an dernier, au Canada la situation est moins favorable. Le manque de pluie menace sérieusement les cultures canadiennes de blé. Le premier estimé de l'acréage de ces cultures donnait des chiffres supérieurs à ceux de l'an dernier, mais comme le note aujourd'hui le bureau fédéral, il est possible que les mauvaises conditions qui prévalent actuellement dans les prairies soient la

cause d'une réduction sensible de cet acréage. De plus, de grands dégâts sont actuellement causés par les sauterelles. Dans les pays européens, les rapports publiés indiquent une diminution de l'acréage des cultures de blé. Dans les pays de l'Amérique du Sud, les cultures seront sensiblement les mêmes que celles de l'an dernier et les conditions du sol semblent tout à fait favorables. Aux États-Unis, la récolte de blé d'automne serait excellente d'après des rapports qui indiquent une production possible de 1,020,000,000 de boisseaux. Les semences de blé de printemps, dans ce même pays, atteindraient 20,400,000 acres.

Le marché anglo-canadien connaît actuellement une véritable crise

Les Anglais reprochent aux Canadiens leur manque de collaboration, ceux-ci accusent la Grande-Bretagne de négliger les pays de la zone du dollar

Le marché anglo-canadien pose actuellement un véritable problème. Tous les jours nous pouvons voir dans les journaux des déclarations tout à fait opposées concernant ce marché. En effet, les Anglais accusent les Canadiens de ne pas acheter assez de la Grande-Bretagne; ils affirment avec chaleur qu'ils sont pour la liberté du commerce. D'autre part, les Canadiens accusent les Anglais de ne pas faire valoir leur point de vue tout en tenant compte de notre. Nous ne sommes pas aussi avancés actuellement dans notre propre argumentation. Nous devons d'abord comprendre que la Grande-Bretagne est engagée dans une lutte pour la survie économique et que les Anglais sont convaincus de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour aider le Canada. Il serait plus facile d'exposer avec plus de force notre point de vue si nous avions une meilleure conception de la politique économique de la Grande-Bretagne. Chez nous, toutefois, cette conception est difficile, précisément à cause du manque de collaboration qui existe entre les pouvoirs politiques et les financiers. L'homme d'affaires canadien ne pense pas comme nos politiciens et normalement place son intérêt avant celui des étrangers.

De telles conditions ne peuvent prévaloir plus longtemps sans affecter gravement les relations commerciales entre nos deux pays. Comme le note aujourd'hui un correspondant de la Presse Canadienne, il serait possible d'en arriver à une entente pourvu que tous deux, de la bonne volonté. La prochaine visite du président du Board of Trade serait l'occasion de faire une étude sérieuse du problème. Auparavant, il serait nécessaire que les hommes d'affaires canadiens prennent une vue précise

Projet de création d'un fonds international pour les vivres

La Fédération Canadienne d'Agriculture élabore un projet de distribution des surplus de denrées dans le monde — Organisme sous le contrôle des Nations Unies

Ottawa, 9 (C.P.) — La Fédération Canadienne d'Agriculture vient d'élaborer un projet en vue de la vente des surplus de denrées alimentaires aux nations dans le besoin. Ce projet prévoit en effet, la vente des surplus de denrées aux pays pauvres par l'intermédiaire d'un fonds international placé sous le contrôle des Nations Unies. Les représentants de la Fédération ont affirmé à la suite de la publication de ce projet qu'ils avaient en vue d'en arriver à la solution de ce vieux problème des surplus de denrées d'un côté et de la misère et de la famine de l'autre côté.

Consommation plus faible de beurre

Ottawa, 9. (C.P.) — La consommation de beurre a grandement diminué au Canada au cours du mois de février. En effet, selon un rapport du bureau fédéral de la statistique, cette diminution serait de 13%, alors que la consommation domestique a été de 21,750,000 livres. La consommation par capita a été de 1.67 livre contre 1.95 antérieurement.

1899-1949

Notre institution canadienne-française a franchi l'étape de ses cinquante ans au service du public: sa fondation remonte au 1er janvier 1899. Pionnière de la rente viagère au Canada, elle envahit maintenant un autre domaine: celui de l'assurance sur la vie. En posant ce geste, elle traduit son désir de répondre de mieux en mieux à vos besoins de sécurité sociale.

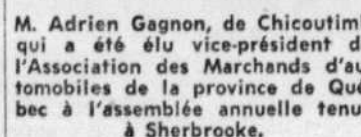
CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Nombreux reculs à la bourse de New-York

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 29,400 actions minières vendues à terme, en comparaison de 15,900 actions minières et de 71,000 actions minières

Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi Paper	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Abitibi Pulp	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Alcan	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Alcan Steel	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Argus	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Asbesto	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Bathurst	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Bell Tel	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Bell Can	19 1/2	19 1/2	19 1/2
B. Bank Note	13 1/2	13 1/2	13 1/2
B. O. Inc.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
B. O. Forest	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Buckley Gold	15 1/2	15 1/2	15 1/2
C. Cement	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Can. Car	15 1/2	15 1/2	15 1/2



M. Adrien Gagnon, de Chicoutimi, qui a été élu vice-président de l'Association des Marchands d'Automobiles de la province de Québec à l'assemblée annuelle tenue à Sherbrooke.

SHAWINIGAN EMPRUNTE A UN TRES BAS LOYER

Une émission de \$700,000 à 2 1/2 % - série 20 ans de cette Cité adjugée à un coût net de 3.2331 %

La cité de Shawinigan, qui n'aurait pas vendu sur le marché des obligations depuis près de deux ans, a vendu mercredi soir une émission de \$700,000 d'obligations à un très bas loyer d'argent. L'emprunt par série vingt ans comprenant \$197,000 à 2 1/2 % 1950-56 et \$503,000 à 3 % 1957-69 a été adjugé au prix de 97.593 à un syndicat composé de The Wood Gundy Corporation Ltd. et Banque Royale du Canada. Cette finance est faite à un coût net de 3.2331 %, le plus bas loyer enregistré pour une émission municipale de cette importance dans la province au cours des derniers douze mois.

On peut se faire une idée de l'intérêt suscité sur le marché par cette émission du fait que vingt-cinq banques et maisons de placement avaient envoyé neuf soumissions à des prix exceptionnels. Un syndicat dirigé par A. E. Ames & Co. Ltd. prenait le deuxième rang en offrant l'argent à un coût net de 3.2337 %.

La finance précédente de Shawinigan avait été faite en juillet 1947, lors de la vente de \$500,000 d'obligations à 2 1/2 %, par série vingt ans, au prix de 97.462, l'argent coûtant alors un loyer net de 2.643 %. Le loyer de l'argent a réajusté sensiblement sur le marché à la fin de 1947.

Voici les neuf soumissions envoyées pour la présente émission: The Wood Gundy Corporation Ltd. et Banque Royale du Canada, \$197,000 à 2 1/2 % 1950-56 et \$503,000 à 3 % 1957-69 - prix: 97.593 - coût net: 3.2331 %.

A. E. Ames & Co. Ltd., The Dominion Securities Corporation Ltd. et Banque de Montréal, \$229,000 à 2 1/2 % 1950-57, \$256,000 à 3 % 1958-64 et \$215,000 à 3 1/4 % 1965-69 - prix: 98.55.

Mead & Co. Ltd., Cochran, Murray & Co. Ltd., Anderson & Co. Ltd. et McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon Ltd., \$296,000 à 2 1/2 % 1950-59, \$189,000 à 3 % 1960-64 et \$215,000 à 3 1/4 % 1965-69 - prix: 98.209.

MacTier & Co. Ltd., \$296,000 à 2 1/2 % 1950-59 et \$404,000 à 3 % 1960-69 - prix: 97.1171.

Gairdner & Co. Ltd., Dwyer Limited, \$296,000 à 2 1/2 % 1950-59 et \$404,000 à 3 % 1960-69 - prix: 96.95.

McNeill, Mantha Inc. et Crédit anglo-français, Ltée, \$296,000 à 2 1/2 % 1950-59 et \$404,000 à 3 % 1960-69 - prix: 96.72.

Bell, Gouinlock & Co. Ltd. et McLeod, Young Weir & Co. Ltd., \$296,000 à 2 1/2 % 1950-59 et \$404,000 à 3 1/4 % 1960-69 - prix: 98.451.

Banque Canadienne Nationale, Bélanger Inc., Casgrain & Cie, Ltée et Savard, Hodgson & Cie Inc., \$296,000 à 2 1/2 % 1950-59 et \$404,000 à 3 % 1960-69 - prix: 96.52.

L.-G. Beaubien & Cie, Ltée, Banque Provinciale du Canada et Mills, Spence & Co. Ltd., \$296,000 à 2 1/2 % 1950-59 et \$404,000 à 3 % 1960-69 - prix: 96.27.

Les nouvelles obligations qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er mai 1949 et elles échoient du 1er mai 1950 au 1er mai 1969 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er mai et 1er novembre de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à toute succursale d'une banque à charte dans la province de Québec. L'emprunt (règlement No 571) a été contracté pour des travaux d'aqueduc, d'égouts et de pavages. Il avait été approuvé par un vote majoritaire, en nombre et en valeur, des électeurs propriétaires, lors d'un référendum tenu les 28 février et 1er mars 1948. L'évaluation impossible à Shawinigan est de \$41,783,067 pour 1948-49. La dette consolidée nette de la cité s'élevait au 30 juin 1948 à \$3,643,773.39. La population de Shawinigan est de 26,793 âmes.

Province de Québec, District de Montréal, No 273573

Cour supérieure

ANNETTE PHANEUF, des cités et districts de Montréal, épouse séparée de biens de Camille BEAUDOIN, des mêmes lieux, et judiciairement autorisée à ester en justice aux fins des présentes.

Demanderesse

CAMILLE BEAUDOIN, des cités et districts de Montréal, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

T. DEPATIE, Député-Procureur.

LE CURB DE MONTREAL

Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Brown Co.	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Can. Pac.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
C. I. L. Pulp	17 1/2	17 1/2	17 1/2
C. I. L. Pulp	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Can. Vickers	81 1/2	81 1/2	81 1/2
C. W. Lumber	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Can. Odeon	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Eastern	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Edmond Pulp	16 1/2	16 1/2	16 1/2
MINES			
Anacost	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Base Metals	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Bobjo	18 1/2	18 1/2	18 1/2

BOURSE DE TORONTO

Fermeture des cours le 6 mai

Ventes	Titres	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Alcan	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Alcan Steel	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Argus	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Asbesto	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Bathurst	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Bell Tel	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Bell Can	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
B. Bank Note	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
B. O. Inc.	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
B. O. Forest	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Buckley Gold	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
C. Cement	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Can. Car	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2

Le marché des animaux vivants

Les deux marchés du bétail de Montréal offrent en vente cette semaine: 1,285 bêtes à cornes, 70 moutons et agneaux, 3,183 porcs et 4,145 veaux. De plus, 324 bêtes à cornes et 190 moutons venant de l'Ouest furent reçus comme envois directs à des salaisons locales tel que rapporté par le ministère fédéral de l'Agriculture, service des marchés, Montréal.

Les transactions sur les bêtes à cornes s'effectuèrent lentement au début et les prix se maintinrent stables sur les vaches et les taureaux. Les bouvillons de bonne qualité et de choix se vendirent de 22.50 à 22.75 pour quelques chargements, ceux de bonne qualité étaient de 20.50 à 22.00, les moyens 19.00 à 20.00 et les communs aussi bas que 15.00. Les bonnes têtes variaient entre 20.00 et 21.00, les moyennes, 18.00 à 20.00 et les communs 12.00 et plus. Les bonnes vaches ont rapporté 16.00 à 17.50, quelques-unes 18.00; les moyennes, 14.50 à 16.00 et les communes 13.00 à 14.00. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de 10.00 à 12.50. Les bons taureaux ont rapporté 18.50 à 19.50.

Les transactions sur les veaux étaient actives lundi et mardi et les prix haussèrent de 1.00 en comparaison avec la semaine précédente. Les bons veaux de lait étaient de 23.00 à 24.00, les moyens 20.00 à 22.00 et les communs, y compris les veaux de chaudières, aussi bas que 15.00 et 16.00. La majorité des veaux offerts étaient de qualité commune à passable, se vendant en lots mélangés entre 17.00 et 19.00.

Les porcs haussèrent de 25 cents, se vendant à 30.00 pour la catégorie A. Les truies étaient de 22.00 abattues.

Moyennes hebdomadaires de la Bourse et du Curb de Montréal

SEMAINE SE TERMINANT	SEMAINE PRECEDENTE	ANNEE PRECEDENTE
Ventes	165,508	153,094
Industriels	543,332	476,936
Mines	708,840	629,070
		1,564,730

VALEUR DES TRANSACTIONS

Semaine se terminant le 29 avril \$4,901,770

Semaine précédente (4 jours) \$3,812,591

MOYENNES DE MONTREAL

5	10	20	30	40	50
Fermeture vendredi	27.3	72.6	121.3	105.1	295.63
Semaine précédente	27.3	72.6	121.3	105.1	295.63
Mois précédent	27.3	72.6	121.3	105.1	295.63
Année précédente	27.3	72.6	121.3	105.1	295.63
Mois de la semaine	27.3	72.6	121.3	105.1	295.63
Haut de la semaine	27.3	72.6	121.3	105.1	295.63
Bas de la semaine	27.3	72.6	121.3	105.1	295.63
Bas pour 1948	27.3	72.6	121.3	105.1	295.63
Bas pour 1949	27.3	72.6	121.3	105.1	295.63
Bas pour 1948	27.3	72.6	121.3	105.1	295.63
Bas pour 1949	27.3	72.6	121.3	105.1	295.63

Succès des ventes à rabais cette semaine dans la région de Montréal

La demande a été particulièrement forte pour les mobiliers de maisons et les appareils électriques — Faillites commerciales nombreuses

Selon le rapport hebdomadaire de Dun & Bradstreet of Canada, pour la semaine terminée le 7 mai, le volume des ventes au détail, effectuées dans la région de Montréal, serait à peu près égal à celui de la période correspondante de l'an dernier. Les ventes à rabais ont obtenu un grand succès au cours de la semaine et la belle température de ces ventes a été demandée dans les différents secteurs du vêtement féminin et masculin.

Le rapport note que la demande a été particulièrement intense dans le secteur des mobiliers de maisons. Les grands magasins du centre de la métropole ont poursuivi de nombreuses ventes à rabais dans ce secteur, une grande partie de ces ventes ayant été nécessaire par la fermeture de magasins. Nous avons pu constater au cours de la semaine, particulièrement sur la rue Ste-Catherine, que de nombreuses entreprises commerciales avaient fermé leurs portes ou déménagé ailleurs. C'est la première fois, depuis la fin de la guerre, que le premier mai voit autant de démantèlement d'entreprises commerciales.

LE COMMERCE DE GROS

Le volume des ventes de gros depuis le début de l'année serait avantageusement comparable à celui de la période correspondante de l'an dernier. Des gains sensibles ont été enregistrés dans la plupart des secteurs, excepté ceux du vêtement, des articles de sport, des voyageurs de commerce, parcourant le district, rencontrent cependant une plus forte résistance aux hauts prix et affirment que la plupart des détaillants surveillent attentivement les mouvements de leurs stocks.

Petites Annonces

APARTEMENTS MODERNES DANS L'EST

3 1/2 pièces et 4 1/2 pièces chauffées, poêle électrique, frigidaire, incinérateur, store vénitien, garage, 4477 Boulevard, coin Lafitte près Pie IX. 11-5-49

BUREAUX MEUBLES A LOUER

A partir de \$10.00 jusqu'à \$150.00 par mois: bureaux meublés avec téléphone, électricité, service, Protection Inc. (prouvé) (établi en 1924, 432 avenue, rue Ontario, Montréal 2. 11-0-0)

LIQUIDATION

8000 volumes, liquidation complète, aubaines extraordinaires. 4663, rue Saint-Denis.

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BELIOR 3361

430-434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi, jusqu'à 4 h. le vendredi précédent).

1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées 1/10 le mot, minimum 40c.

Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.). Tarif fourni sur demande. (Variant de \$2 à \$6 la ligne, mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.

Naissances, services, services annuels, grand-messe, remerciements, pour condoléances, etc., 2 cents le mot, minimum 30 caractères. Fiançailles, prochains mariages, 2 cents le mot, minimum 100 caractères.



L'industrie des pâtes et du papier est l'une des plus importantes du pays. Le nombre considérable de nos cours d'eau facilitent grandement le transport des billes vers les moulins. Cette photo nous montre des flotteurs de billes à l'oeuvre sur la rivière Tamacine, dans le district de Gatineau. (Photo C.P.)

Prêts consentis aux courtiers locaux plus élevés au cours du mois d'avril

Voici un tableau donnant les chiffres pour les prêts aux courtiers à la fin du mois dernier, ainsi que durant les mois précédents et correspondants, sur la Bourse et le Curb de Montréal. On notera que le total pour avril est le plus élevé depuis quatre mois, bien que ce chiffre ait été dépassé plusieurs fois depuis 1945:

	1946	1947	1948	1949
Janvier	\$28,099,012	\$17,846,289	\$19,824,849	\$19,466,774
Février	29,467,174	19,012,737	17,719,490	19,521,706
Mars	27,491,450	18,642,337	15,377,774	17,361,036
Avril	24,796,658	16,150,529	15,906,818	20,182,033
Mai	26,040,779	15,098,895	17,406,495	
Juin	24,562,274	15,179,860	19,389,613	
Juillet	19,513,090	16,467,494	19,253,553	
Août	19,365,681	18,550,019	18,731,166	
Septembre	15,555,924	18,739,451	19,786,016	
Octobre	18,040,803	22,781,884	18,628,513	
Novembre	17,171,255	24,196,380	18,586,002	
Décembre	19,647,025	25,388,288	21,449,306	

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
Ch. 47A, 294 Notre-Dame ouest
Tél. MARQUEE 2383-2384

AVOCATS

W.-F. MERCIER
B.A., LL.B.
AVOCAT
515, rue Cherrier
Téléphones:
Bureau: LA. 8482 - Dom. AT. 4261
Soir: Lundi et Mer. 7.30 à 9.30

ANATOLE VANIER, C.R., GUY VANIER, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
87 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harbord 2841

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
EN TOUS PAYS
MARION & MARION
Raymond-A. Robit, J. Alfred Bastien
Tél. ouest, rue Ste-Catherine
MONT

Une invasion massive de l'Amérique, par le nord, semble impossible

Churchill, 9 (Reuter) — Les autorités militaires sont maintenant convaincu qu'il ne peut y avoir de combats de grande envergure dans l'Arctique.

C'est la conclusion que l'on tire des expériences conduites par une mission conjointe comprenant des soldats et des savants canadiens, américains et anglais, depuis 1946.

Toute opération militaire dans le nord ne peut se dérouler que sur une petite échelle sous peine d'être vouée à l'échec. On ne voit

même pas comment une simple brigade pourrait y manœuvrer.

Dans tout déploiement de force dans le nord, les parachutistes auraient un rôle de premier plan à jouer. C'est pourquoi le Canada entraîne une brigade spéciale de parachutistes qui seraient chargés d'arrêter l'avance des forces ennemies d'invasion.

Les stratégies semblent être d'avis qu'une invasion massive de l'Amérique du Nord par les régions polaires est impossible. Les expériences conduites à Churchill sont, sur ce point, concluantes.

Nouveaux services d'Air-Canada

La compagnie Air-Canada annonce de nouveaux vols dans les provinces de l'Est et à Boston pour faire face à l'accroissement de passagers pendant les mois d'été.

Pour faciliter les vacances au littoral de l'est et à la nouvelle province canadienne, deux vols additionnels journaliers, aller et retour, feront le service entre Montréal et Saint-Jean, Terre-Neuve. Le premier partira de Montréal à 8 h. 30 a.m. E.S.T. et arrivera à Saint-Jean à 7 h. 55 p.m. N.S.T., faisant escale à Moncton, Sydney et Gander. Le deuxième partira de Montréal à 12 h. 20 p.m. E.S.T. et arrivera à Saint-Jean à 11 h. 10 p.m. N.S.T., faisant escale à Moncton, Halifax, Sydney et Gander. Au retour, les vols partiront de Saint-Jean à 5 h. a.m. N.S.T. et 12 h. 10 p.m. N.S.T. et arriveront à Montréal à 2 h. 05 p.m. E.S.T. et à 9 h. 10 p.m. E.S.T. Ces deux vols feront escale à Gander, Sydney, Halifax et Moncton.

Un deuxième vol additionnel journalier fera le parcours entre Sydney, Halifax, Yarmouth, Saint-Jean, N.B. et Boston.

M. John O'Shaughnessey décédé à Montréal

Ancien maire de la ville de Nicolet

M. John O'Shaughnessey, ingénieur et ancien inspecteur au ministère de la colonisation et autres fonctions, est décédé à Montréal, le 5 mai, à l'âge de 86 ans.

Le défunt avait fait ses études classiques au Séminaire de Nicolet. Il avait été conseiller de cette ville pendant une période de vingt-trois ans puis juge de paix, commissaire scolaire et maire de la ville de Nicolet.

Il avait été président de la Société des Artisans canadiens-français pendant vingt ans, puis président honoraire de la Société Saint-Jean-Baptiste de la ville de Nicolet.

Il était membre de la Compagnie Aetna Life Insurance, des Artisans canadiens-français, des Forestiers Indépendants.

Il était ingénieur entrepreneur dans la construction des ponts pour le gouvernement provincial, puis fut nommé inspecteur des ponts aux ministères de la colonisation et de la voirie.

Le défunt laisse, outre son épouse, Mme John O'Shaughnessey, née Beaudry (Corinne), le R. P. Charles O'Shaughnessey, Montfort, son fils; cinq filles: Mmes Alexandra Dupont-Hébert (Blanche), Brune Côté (Jeanette), Raoul Thibault (Gabrielle); Mlle Lorette O'Shaughnessey et Mme Paul Forget; un fils, Edgar O'Shaughnessey, employé municipal; un beau-fils, Paul Forget; dix petits-enfants, six arrière-petits-enfants; ses frères: MM. Zéphirin et Lorenzo O'Shaughnessey, de Trois-Rivières; une sœur, Mme K. Johansen, de Shawinigan, et plusieurs autres parents.

Les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église Saint-Pierre-Claver.

Les restes mortels ont été inhumés au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Deux nouveaux timbres canadiens

M. Ernest Bertrand, ministre des Postes, annonce aujourd'hui deux nouvelles émissions de timbres-poste. Le 6 juin, jour officiellement choisi comme anniversaire de naissance du Roi George VI, les timbres à son effigie, de 1 cent à 5 cents inclusivement, en usage au Canada depuis 1942, seront remplacés par une nouvelle série reproduisant les portraits plus récents du Roi, de la Dorothy Wilding Portraits Limited, de Londres. Les nouveaux timbres seront de mêmes dimensions et de mêmes couleurs que ceux actuellement en service.

Le 21 juin, un timbre commémoratif spécial de 4 c. sera émis à l'occasion du 200ème anniversaire de la fondation d'Halifax; il représentera une scène tirée d'un tableau de C. W. Jefferys, R.C.A., L.L.D., intitulé "La fondation d'Halifax, 1749". Cette scène montre des hommes construisant les premiers bâtiments sur l'emplacement actuel de la ville. L'équipe de construction et le personnel militaire peints sur ce tableau représentent le premier groupe d'hommes amenés d'Angleterre par Edward Cornwallis dont le mandat était d'élever une ville à cet endroit et qui y aborda le 21 juin 1749. Ce timbre commémoratif, de couleur violette, mesurera 1 pouce sur 1 1/2 pouce.

Les nouveaux timbres seront mis en vente aux dates indiquées ci-dessus dans les bureaux de poste des principales villes du Canada. Le 6 juin, le maître de poste d'Ottawa s'occupera de l'envoi aux philatélistes des plus du premier jour pour les nouveaux timbres du Roi, et le 21 juin, le maître de poste d'Halifax fera ce service pour la figurine commémorative d'Halifax.

Le Ministère a constaté que les frais occasionnés par la manutention des plus du premier jour dépassent de beaucoup les recettes tirées de la vente des timbres apposés sur ces plus. C'est pourquoi les philatélistes sont priés de verser un droit de 5c. pour chaque pli à expédier par poste ordinaire, et de 10c. pour chaque pli à envoyer sous recommandation ou par courrier aérien. Ces frais s'ajoutent au montant du port que le collectionneur désire faire apposer sur le pli qu'il veut recevoir par poste ordinaire, aéroporté ou sous recommandation.

Les funérailles de M. l'abbé Maher

Samedi matin, en l'église Saint-Enfant-Jésus de Montréal, ont eu lieu les funérailles de M. l'abbé Jean-Paul Maher, décédé après une longue maladie, à l'âge de 45 ans.

Le service funéraire fut chanté par Mgr Conrad Chaumont, ayant comme assistants M. le chanoine Georges Deniger, vicaire-recteur de l'Université de Montréal; comme diacre d'honneur, M. l'abbé Paul Contant; comme sous-diacre d'honneur, M. l'abbé Bernard Barrelier, diacre d'office, M. l'abbé Alphonse Lessard, et comme sous-diacre d'office, M. l'abbé Camille Danaïs, tous deux vicaires de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End. Durant le service deux messes basses ont été dites l'une par son frère, M. l'abbé Maurice Maher, aumônier des Syndicats catholiques nationaux, et l'autre par M. l'abbé Adolphe Desrosiers, archiviste provincial.

Le chœur de chant, sous la direction de M. Alfred Milot, exécuta la messe de Perosi et M. Aimé Sansfaçon toucha l'orgue.

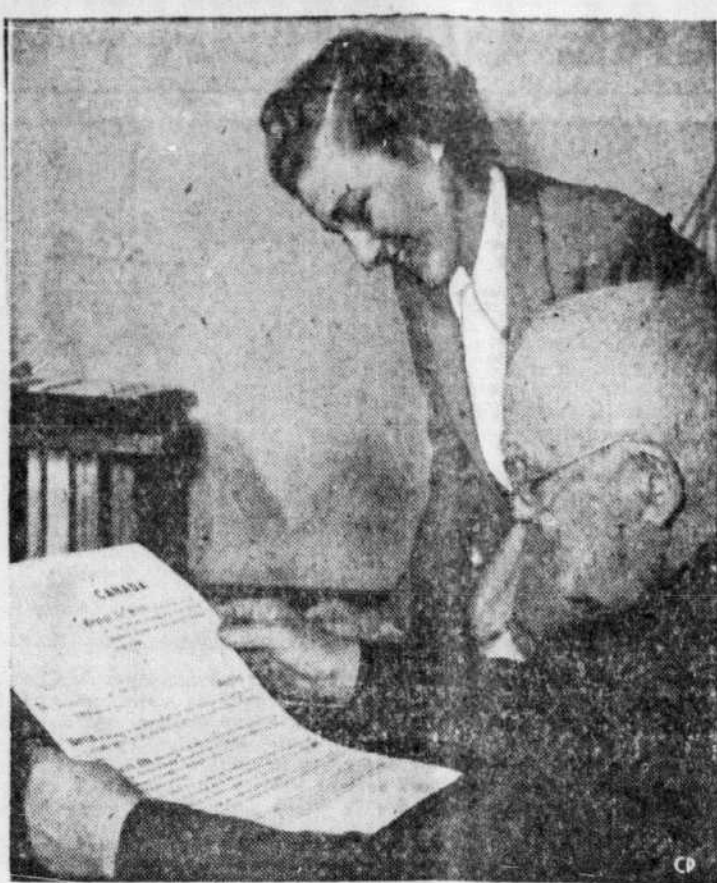
Dans le sanctuaire on remarqua: Mgr Charles-Auguste Labelle, P.D., curé de la paroisse, Mgr Paul-Emile Coursolles, P.D., curé de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste et M. le chanoine Jean-Alphonse, les RR. PP. Elie Charlebois, C.S.C., sup. Jacques Cousineau, S.J., Albert Bleau, C.S.C., Clément Rousseau, O.M.I., Avila Claude, C.S.V., E. Berthiaume, C.S.V., G.E. Gélinais, C.S.V., MM. les abbés Eugène Poirier, curé de Saint-Maurice; S. Gascon, ancien curé, Joseph Verschelden, ancien curé, Paul Lapointe, curé de Saint-Basile-le-Grand, Donat Martineau, curé de Saint-Vital, Francis Archambault, curé de Saint-Jacques, Jean Robit, curé de Saint-Casimir, Henri Grégoire, vicaire des écoles, C.E. Guilbault, aumônier de l'hôpital Sainte-Justine, Louis-Joseph Rodrigue, supérieur du collège de Sainte-Thérèse, Charles-Edouard Desmarais, curé de Saint-Louis de Gonzague, Gordon Carroll, curé de Holy Family, Philémon Cousineau, aumônier des Caisses populaires, Omer Deschênes, curé de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, Georges H. Dugal, aumônier des Buissonnets, E. Presseau, curé de Bordeaux, Roland Hébert et Pierre Gauvreau, tous deux des Missions Étrangères, Lucien Lemire, directeur des études de la Commission catholique de Verdun, Louis Brasseur, curé de Saint-Joseph, H. Damien, aumônier de la L.O.C., et nombre d'autres prêtres.

Dans l'église, on remarquait, en plus de nombreux fidèles dans le banc d'œuvre, le Dr Jean Poirier, M. Léon Lafrance et autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière de l'Est.

Promotion à M. L. Gagnon

Québec, 9 (D.N.C.) — La Commission du Service civil annonce la promotion de M. L. Gagnon, au poste d'inspecteur du district postal de Québec, position devenue vacante le 1er février dernier, lors du décès de M. A. Beauchamp. M. L. Gagnon est entré aux Postes le 26 juin 1914, à titre de commis. Il occupa plusieurs charges importantes et ses supérieurs ne tardèrent pas à reconnaître son bon travail et son dévouement. C'est pourquoi en septembre 1926, il fut promu commis principal des Postes. Le 1er avril 1939, inspecteur des Postes, A. titre d'inspecteur des Postes, M. Gagnon a eu l'occasion de visiter tous les bureaux de Poste du district de Québec.



Cette feuille de papier que tient M. Jules Castonguay, directeur des élections, c'est un mandat d'élection, qui permet à tous les comités fédéraux de se préparer pour l'élection du 27 juin prochain. Mlle Francine Gahm, secrétaire de M. Castonguay, regarde avec lui. (Ph. C.P.)

Lettres au Devoir

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "Le Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

"Plus vite que ça : ça presse"

M. André Laurendeau, LE DEVOIR.

Cher monsieur,

Votre article du 2 mai m'a convaincu de l'urgence à soutenir les grévistes de l'amiante. Et les soutenir à fond.

Que des capitalistes provoquent les ouvriers à ce point, qu'ils suscitent des mouvements radicaux et anti-socials par leur inhumanité, ceci est dans la tradition intelléctuelle des gros possédants. On n'est pas plus bête ni plus imprévoyant!

Mais qu'un gouvernement perde à ce point contact avec son intérêt électoral, qu'il soutienne avec un tel aveuglement ceux qui le mènent à l'abîme, que la caisse électorale prenne si exagérément le pas sur la propagande réelle du parti, ceci confond l'esprit et confirme le vieil adage: "Quos vult perdere, J. J. Je suis tout étonné de constater que M. Duplessis, en qui j'avais mis une part de confiance non équivoque, trompe sans limite mes espérances; et pourtant il ne manque ni de finesse, ni d'acuité politique.

C'est donc la fréquentation des gros légumes et des trusts qui a enlevé toute indépendance, jusqu'à l'usage de son discernement. À moins que ses attitudes actuelles correspondent à son sentiment de vieux conservateur doctrinaire et politicien.

Donc, je quitte aujourd'hui et à regret la barque de l'Union Nationale et m'inscris sans réticence dans le groupe des indépendants dont vous êtes l'organe attitré.

J'adresse en même temps au Syndicat défenseur des grévistes de l'amiante un chèque de \$10.00 avec mes vœux de succès.

Bien à vous,

Blanche LEMIEUX,

Montréal.

Préparation au mariage

Le Centre Catholique — Université d'Ottawa.

Service de préparation au mariage: Angèle Stewart et Waller, OTTAWA, Ont.

Le 3 mai 1949

Monsieur André Laurendeau, Le Devoir, Notre-Dame, MONTREAL, P.Q.

Monsieur le rédacteur,

Il y a quelques semaines, nous vous faisons parvenir deux textes au sujet de notre Service de préparation au mariage. Nous constatons avec satisfaction que vous les avez insérés dans votre publication.

Déjà, certains de vos lecteurs nous ont écrit et ont demandé à suivre le cours de préparation au mariage, en mentionnant qu'ils en avaient pris connaissance par l'intermédiaire de l'article en question publié dans vos pages. Nous sommes heureux de vous en faire part et nous en profitons pour vous remercier très chaleureusement de la collaboration que vous apportez ainsi à une œuvre de formation populaire.

Nous projetons de continuer notre action en ce domaine en vous envoyant aussi régulièrement que

Les anciens de Montréal

Il y aura environ deux cent quarante-neuf ans cette année que les Messieurs de Saint-Sulpice enseignent à Montréal. Les anciens du Collège de Montréal fêteront comme il se doit cet anniversaire en recevant de nombreux invités au Windsor, lors de leur banquet annuel, qui correspond avec l'assemblée générale, mardi le 17 mai. Les anciens qui n'auraient pas été invités, pourront avoir d'autres renseignements en s'adressant au secrétariat, rue Sherbrooke ouest.

Le prochain congrès des Sociétés St-Jean-Baptiste aura lieu à Québec

L'exécutif et le conseil général de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec ont tenu une réunion ces jours derniers à Hull. On s'occupa incidemment du prochain congrès provincial qui aura lieu à Québec les 21 et 22 mai courant.

L'exécutif a profité de son passage à Hull pour rencontrer des représentants de l'Association d'éducation de l'Ontario et de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario.

Assistaient à la réunion: le président de l'Association d'éducation de l'Ontario, M. E.-C. Desormeaux, M. l'avocat Waldo Guertin, ainsi que plusieurs directeurs de ces deux organismes.

Étaient aussi présents à la réunion: M. Charles Lever et le docteur G.-A. Grondin, vice-présidents de la Fédération du Québec. M. Valmore Olivier, D.S., de Sherbrooke, M. André Lesage, n.p., de Hull, M. Rodolphe Fournier, n.p., secrétaire de la Fédération, M. l'avocat A. Leblanc, MM. Roméo Gauthier, de la Fédération de Nicolet, J.-R. Saint-Arnaud, de Saint-Jean, Henri Lalier et Rodolphe Laplante, de Québec.

Les représentants des sections féminines seront convoqués à

Québec en même temps que les représentants masculins. Une séance d'études sera consacrée exclusivement aux questions du secteur féminin.

Au souper, du samedi soir, le maire de Québec, Son Honneur M. Lucien Borne, adressera la parole, ainsi que M. Charles Lever, M. l'abbé P.-E. Gosselin, secrétaire du Comité permanent, M. Gaston Vincent, avocat et vice-président de l'Association d'éducation de l'Ontario, et madame E.-H. Fortier, de Sherbrooke, présidente du comité provincial des Sociétés St-Jean-Baptiste féminines.

Au souper du dimanche soir, le conférencier d'honneur sera M. Omer-Jules Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec.

Les différentes régions sont priées de nommer leurs délégués immédiatement. Il s'agit d'un congrès de délégués représentant des régions mais tous les membres de la Société de Saint-Jean-Baptiste pourront assister à toutes les séances. Les rapports déjà reçus indiquent que ce congrès dépassera en ampleur le succès du premier congrès de la Fédération tenu aux Trois-Rivières en mai 1948.

La campagne de nettoyage

Les autorités civiles de sept municipalités ont manifesté le désir de coopérer à la campagne annuelle d'embellissement de Montréal, à annoncer aujourd'hui M. C. Hoffman, président de la campagne. Ce nouvel appel, signalé celui-ci, donne à la campagne une envergure encore jamais atteinte dans le passé.

Avant 1945, rappelle-t-il, la campagne se confinait exclusivement à Montréal. Elle a bénéficié de plus en plus depuis de la coopération de l'extérieur au point d'enregistrer, cette année, l'adhésion du Grand Montréal tout entier.

Les maires des municipalités de banlieues seront invités à prendre part aux principaux événements de la campagne et le mot d'ordre général d'embellissement se répandra dans chaque localité, surtout chez les enfants.

L'ouverture officielle sera marquée, le 16 mai, par une réception des dirigeants à l'hôtel de ville, réception que présidera le maire Houde. Suivra un lunch, à l'hôtel Windsor, que la Ligue du progrès civique offrira aux organisateurs à cette occasion.

Cette campagne à Montréal, dirigée par le Board of Trade, section des jeunes, coïncidera avec des mouvements semblables entrepris dans tout le pays au cours de cette même période.

Le B.P.F. à l'Assomption

Le collège de l'endroit aura sous peu une filiale de cette société

La Société du Bon Parler français donnait, lundi soir, dans la salle académique du Collège de l'Assomption, une conférence-concert sous la présidence conjointe du supérieur, M. le chanoine Hervé Lussier, et de S. H. le maire Edouard Roy.

Le président général du B.P.F., M. Jules Massé, fit l'exposé des réels avantages nationaux que notre peuple peut tirer de l'amour de la langue française et du culte du bon parler français.

Au début de sa causerie, M. Massé conféra au supérieur du collège, M. le chanoine Hervé Lussier, le titre de directeur à vie de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" du B.P.F. et lui remit l'insigne d'argent de cette distinction.

Le conférencier souligna, dans son éloge du nouveau dignitaire, ses qualités d'éducateur, l'élégance de son style, son souci de la bonne diction, dont l'enseignement sera confié désormais, au collège qu'il dirige, à un professeur spécialisé.

M. Massé félicita également le récipiendaire de sa précieuse collaboration à la manifestation patriotique de la Société à l'Assomption. On sait, d'autre part, que le collège lui-même aura bientôt sa filiale du B.P.F.

Le R. P. Reinier Snel, des Missions étrangères de Paris, distingué polyglotte, parla de l'universalité du français ainsi que de l'hypothèse qu'il projette de construire dans sa mission de Corée.

Le représentant du conseil de ville et de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. le Dr P.-E. Perrault,

La valeur de nos réserves provinciales de castors

Québec, 9 (D.N.C.) — Les cinq réserves de castors de la province, qui constituent un territoire organisé d'une superficie de plus de 100.000 milles carrés, rapportent maintenant au département de la chasse 9.800 peaux, nous apprend le ministère.

C'est en 1936 que le département de la chasse, alors dirigé par l'hon. Onésime Gagnon, et le ministère fédéral des ressources naturelles conclurent une entente pour l'établissement du territoire aux castors, exclusivement réservés aux Indiens. Depuis lors, le nombre des réserves est passé d'une à cinq. Aucun castor ne peut être capturé dans ces réserves, sans que la statistique puisse établir si le

nombre de familles de castors est suffisant pour y permettre le trappeage tout en garantissant la conservation de l'espèce.

Les peaux de castors sont expédiées au département de la chasse par les Indiens eux-mêmes. Le département peut non seulement contrôler les quantités capturées, mais encore faire bénéficier chacun des trappeurs indiens du plein montant auquel il a droit. L'hon. Dr Camille Pouliot, ministre provincial de la chasse et des pêcheries, a créé un service pour la classification, l'emballage et la conservation de ces peaux.

La royauté de \$2 perçue sur chaque peau de castor est déduite à même le prix de vente, et le montant total que touchera le département de la chasse, en 1948-49, atteindra la somme de \$19.600. Dans quelques années, quand toutes les réserves seront en pleine production, on pourra anticiper une production de plus de 25.000 peaux.

Mercredi dernier avait lieu l'ouverture des soumissions cachetées et l'adjudication des peaux de castors provenant des réserves organisées de l'Abitibi et du vieux complot.

PROTEGEZ VOTRE ENFANT

L'immunisation prémunit contre la variole, la diphtérie et la coqueluche. Votre enfant, si vous l'avez fait immuniser, a presque toutes les chances de ne pas être atteint gravement de ces maladies. L'immunisation est sans danger, efficace et sûre. Elle est aussi gratuite. Ne risquez pas la vie de votre enfant en négligeant cette sauvegarde.

EN FEUILLETANT "LE CANADA ILLIMITÉ"



C'était en 1909. Après avoir coté sur le terrain rocheux de Baddeck, en Nouvelle-Écosse, le SILVER DART s'éleva dans les airs, piloté par J. A. McCurdy. C'était la première envolée au Canada: elle fut désormais historique.

1919 marqua une nouvelle étape dans l'Histoire de l'aviation canadienne. Effaçant la distance qui séparait le Canada des vieux pays, Alcock et Brown volèrent, dans leur avion primitif, de St-Jean, Terre-Neuve jusqu'en Irlande. Puis ce furent les braves aviateurs forestiers qui explorèrent des contrées sauvages, suscitant de nouvelles découvertes, ouvrant de nouvelles régions.

En 1924, la Force Aérienne du Canada prenait naissance. Son évolution était paisible, ordonnée. Puis la guerre éclata et les aviateurs canadiens se couvrirent de gloire aux yeux du monde entier.

Le Corps d'Aviation Canadien célèbre son Jubilé d'Argent en travaillant à une œuvre de paix: envolées de secours... photographie du grand Nord... approfondissement de la science aéronautique. En élargissant ainsi les horizons de notre pays, les hommes du C.A.R.C. prouvent qu'il y a place pour le progrès dans le Canada Illimité.

Vous apprendrez dans quelle mesure en lisant "Le Canada Illimité", un livre de 144 pages, avec illustrations, publié par la Fondation O'Keefe. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire en envoyant 25c en argent (pas de timbres ni de chèque, s'il-vous-plait) au "Canada Illimité", Dept. NF-5-6, O'Keefe House, Toronto, Canada. (Votre nom, adresse, en lettres moulées, S.V.P.) Tout l'argent sera versé au Conseil Canadien de la Citoyenneté.



O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

"Un conseil des organismes serviables, bienfaisants, religieux, ouvriers, fraternels et autres dont le but est de faire connaître aux nouveaux Canadiens les occasions offertes par la citoyenneté démocratique au Canada."

ANNÉE SAINTE VOYAGE EN EUROPE

Ce coupon me donne droit de participer au tirage d'un pèlerinage en Europe en 1950 sans autres conditions que celles énumérées ci-dessous.

1 — Répondre correctement à la question posée.
2 — Retourner le coupon dûment rempli à l'adresse suivante:

Chef du tirage, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame, Montréal, Québec.

Toutes les semaines, un coupon semblable sera inséré dans le journal. Augmentez vos chances en remplissant autant de coupons que vous le désirez.

A NOTER: Aucun employé de L'Imprimerie Populaire et du "Devoir" n'est éligible.

COUPON

QUESTION: Combien de pèlerinages en Europe seront organisés sous les auspices du "Devoir" en 1950?

REPONSE:

NOM

ADRESSE

VILLE

COMTE

PROVINCE

LES ROYAUX DE MONTREAL GAGNENT DEUX DES TROIS JOUTES

Le Montréal a divisé hier avec les Ours de Newark

Le club local a gagné la première joute par 7 à 5 mais a perdu la seconde par 6 à 5 — Lare reçoit le crédit de la victoire tandis que Laga fut le lanceur perdant dans la finale — Les officiels du club montréalais

Les Royaoux de Montréal ont gagné la série complète contre les Ours de Newark mais contre les Ours de Newark, hier après-midi, les hommes de Lare ont dû se contenter de diviser avec leurs rivaux car ils triomphèrent des visiteurs par 7 à 5 dans la joute initiale mais ils perdirent par 6 à 5 dans la deuxième joute qui était limitée à sept manches. Les champions de 1948 se trouvent actuellement en troisième position, une demi-partie en arrière des meneurs, les Bisons de Buffalo.

Comme la température était idéale et que nos favoris avaient fait excellente figure contre les Ours dans la série initiale en notre ville les fervents du sport national américain se sont portés nombreux au stade de l'Auditorium d'été pour assister à la joute de Lare et ses hommes de Laga. Les deux équipes ont joué pendant sept manches, la joute fut interrompue à la septième manche, le long de la clôture de gauche, ce qui ne s'était pas produit depuis 1946.

Le Montréal a pu gagner la joute initiale grâce à ses ralliements de septième et huitième manches alors que les salaires de Buzz Bavasi enregistrèrent tous leurs points. Deux fois le marbre fut croisé à la septième et dans la manche suivante les Royaoux complétèrent cinq fois grâce au coup de trois buts obtenu par Al Gionfriddo, qui a été utilisé comme frappeur de relève alors que les buts étaient remis.

Don Newcombe débuta au monticule pour les locaux mais à la huitième manche, il fut placé à l'arrêt. C'est cependant Omar Lown qui termina la joute pour les vainqueurs.

Bill Wooppe a fait excellente figure au monticule pour les Ours car au cours des six premières manches il tint les Royaoux en respect ne leur accordant que deux coups réussis mais il faiblit à la septième et nos favoris en profitèrent pour se rallier et changer une défaite en victoire. Lors de la septième manche, les Ours vinrent au bâton pour la septième fois les visiteurs menaient alors par 2 à 0. Le compte fut égalé et Gionfriddo, qui se révéla le héros de cette première partie, scella le sort de la joute en frappant son magistral coup à l'extrémité du champ pour faire compter trois points et lui-même croisa le marbre lorsque le noir Sam Jethroe frappa un double.

Lare reçut le crédit de la victoire après avoir remplacé Newcombe et à la neuvième il dut prendre le chemin des douches lorsqu'il accorda deux simples consécutifs aux Ours de Buddy Hassett. Lown fut le dernier artilleur à officier et il mit fin aux menaces du Newark lorsque dans la dernière manche lorsqu'il frappa pour le circuit avec deux hommes sur les buts et comme Austin avait croisé le marbre au début de la manche sur le double de Marquez.

La direction du Montréal a fait connaître le résultat de l'assemblée annuelle tenue en fin de semaine. M. Hector Racine a été élu président; M. Benoit Gaudreau occupe encore le poste de vice-président et M. Lucien Beauregard a été de nouveau nommé secrétaire pendant que Guy Moreau est resté trésorier et que Buzz Bavasi a été nommé directeur à la place du juge Ughetta. Les autres directeurs sont MM. Branch Rickey Sr. et Jr., Walter O'Malley et John L. Smith, de Brooklyn.

Les Royaoux paraissent devoir l'emporter de nouveau dans la deuxième partie menant par 5 à 2 à la sixième manche, mais une faiblesse de Frank Laga dans les deux dernières manches a privé les amateurs locaux du plaisir de voir le Montréal continuer sa marche victorieuse.

Workman a causé l'échec de Laga à la dernière manche lorsqu'il frappa pour le circuit avec deux hommes sur les buts et comme Austin avait croisé le marbre au début de la manche sur le double de Marquez.

La direction du Montréal a fait connaître le résultat de l'assemblée annuelle tenue en fin de semaine. M. Hector Racine a été élu président; M. Benoit Gaudreau occupe encore le poste de vice-président et M. Lucien Beauregard a été de nouveau nommé secrétaire pendant que Guy Moreau est resté trésorier et que Buzz Bavasi a été nommé directeur à la place du juge Ughetta. Les autres directeurs sont MM. Branch Rickey Sr. et Jr., Walter O'Malley et John L. Smith, de Brooklyn.

Les clubs de la Ligue Provinciale ont fait hier l'inauguration de la saison 1949 et ce fut un succès sans précédent. L'assistance à chaque partie était nombreuse et les joutes, tout en n'étant pas très contestées, ont été marquées de beaux exploits.

Les Cubs de Drummondville ont remporté deux victoires lorsqu'ils triomphèrent du Sherbrooke dans un programme double. Les joueurs de Stan Bréard gagnèrent la joute initiale par 3 à 2 et ils sortirent victorieux dans la deuxième joute par 3 à 2.

A Drummondville, Max Lanier, anciennement avec les Cardinals de St-Louis, a eu le meilleur sur Zabalza en espace sept coups sûrs seulement au Sherbrooke. Drummondville a gagné quatre coups sûrs. Duke a croisé un circuit tandis que Roger Bréard a réussi un double et un simple. Perez, Bréard, Eddie Thomas et Paul Dyke ont réussi des circuits dans l'autre partie.

Les Braves de St-Jean ont défait le Farnham, 10 à 3 et 8 à 1. A St-Jean, Len Bobeck a limité le Farnham à huit coups sûrs pour l'emporter sur Willie Pope. De la Cruz a frappé un coup de circuit tandis que Bobeck et Méroune ont également brillé à l'offensive.

Dans la deuxième joute, Terry McDuffie a alloué huit coups sûrs pour remporter la victoire.

Le St-Hyacinthe de Paul Martin a subi deux défaites aux mains des Red Sox de Granby, 13 à 9

et 8 à 3. Dans la première partie, Chalfoux, le lanceur gagnant, a frappé pour le circuit tandis que Houtz en a obtenu deux pour le St-Hyacinthe. Tex Shirley, ancien lanceur du Buffalo, a eu le meilleur sur Corbell dans la deuxième manche. Gene Oliver, Monteiro et Jacko ont brillé au cours des deux parties.

Première joute: Sherbrooke 100100000—2 7 5 Drummondville 0000300x—3 4 1 Batteries: Zabalza et Thomas; Lanier et Troupe.

Deuxième joute: Drummondville 00001333—10 12 3 Sherbrooke 100101200—5 13 3 Batteries: Pélouin, Marglie (7) et Troupe; Martin, Feldman (7), Tarte (7) et Thomas.

Premières joutes: Farnham 100200000—3 8 3 St-Jean 100414000—10 11 2 Batteries: Pope, Beauchemin (4) et Palmer; McDuffie et Hayworth.

Deuxième joute: St-Jean 010200050—8 13 2 Farnham 010000000—8 1 1 Batteries: McDuffie et Hayworth; Hooker et Palmer.

LES DODGERS L'EMPORTENT

LE BROOKLYN A TRIOMPHÉ DES CARDINAUX DE SAINT-LOUIS PAR 8 À 7 TANDIS QUE LES GIANTS ET LES PIRATES ONT ÉTÉ VICTORIEUX — HONNEURS DIVISÉS À PHILADELPHIE

Les Dodgers de Brooklyn se sont hissés en deuxième position dans la course au championnat de la Ligue Nationale hier lorsqu'ils ont triomphé par 8 à 7 des Cardinals de St-Louis et cela grâce à la belle tenue du lanceur de relève Preacher Roe et au ralliement de quatre points à la septième manche. Hatten, Palica et Minner avaient pris place au monticule avant la venue de Roe à la huitième manche.

A New-York, les Giants ont remporté leur sixième victoire consécutive et ils ont pris la possession ininterrompue de la première position en écrasant les Cubs par 10 à 1.

A Boston, les Pirates ont vaincu les Braves deux fois par les scores de 8-3 et 11-8 pour les faire descendre en troisième position devant 27.211 personnes. La double victoire permit aussi aux Pirates de quitter la dernière position du classement pour s'élever en sixième place.

A Philadelphie, Bill Nicholson fit compter cinq points avec un simple et son quatrième coup de circuit de la saison alors que les Phillies ont gagné la deuxième partie d'un programme double contre les Reds de Cincinnati par 8-1.

St-Louis 021 040 000—7 12 1 Brooklyn 101 002 40x—8 8 1 Johnson, Wilks (6), Hearn (7), Pollet (7) et Rice, Garagiola (5); Hatten, Palica (5), Minner (7), Roe (8) et Campanella.

Chicago 000 000 001—1 10 2 New-York 001 130 50x—14 14 0 Dubiel, McLish (5), Lade (7), Chapman (7) et Scheffing; Jansen et Cooper.

Pittsburgh 400 121 000—8 12 1 Boston 100 020 000—3 6 1 Chambers, Muncief (6) et McCullough; Sain, Barrett (1), Hall (6), Beazley (8) et Masi, Salkeld (7).

Pittsburgh 401 000 000—11 15 1 Boston 101 030 000—9 10 2 Dickson, Lombardi (1), Casey (7), Riddle (8) et Fitzgerald; Biford, Hogue (1), Potter (4), Sain (8) et Salkeld, Masi (2).

Cincinnati 000 000 205 007—14 21 3 Philade 000 010 114 000—7 13 2 Vandermere, Peterson (9), Gumbert (9), Raffensberger (11) et Mueller, H. Howell (9); Simmons, Trinkle (9), Konstanty (9), Rowe (10), Donnelly (12) et Seminick.

Cincinnati 000 010—1 7 0 Philadelphie 310 310—8 10 1 Erault, Burkhardt (1), M. Howell (3) et H. Howell; Roberts et Lopata.

NEWARK AB P C S R A Austin, ac 3 1 0 3 3 Marquez, cc 4 1 1 1 0 Culberson, cc 4 3 2 1 0 Workman, cc 3 1 2 1 0 Riggs, 3b 2 0 0 1 0 Sepkowski, 2b 3 0 0 3 3 Hestler, r 2 0 0 0 0 Little, r 2 0 0 0 0 Ehlers, 1b 3 0 0 4 1 Pilette, l 1 0 0 0 0 xMole 1 0 0 0 0 Gebrian, l 1 0 0 0 0 xHansen 1 0 0 0 0 Ferris, l 1 0 0 0 0 Lamanna, l 1 0 0 0 0

Total 26 6 21 11 xFrappa pour Hestler à la 6e. xFrappa pour Gebrian à la 7e. MONTREAL AB P C S R A Jethroe, cc 3 1 1 4 1 Gionfriddo, cc 3 1 1 0 2 Morgan, 3b 3 1 3 2 2 Schmees, cc 4 1 2 0 0 Atwell, r 2 0 0 1 0 Wahl, 2b 3 0 0 2 1 Fondy, 1b 2 0 0 7 1 Bridges, ac 2 1 0 3 2 Laga, l 2 0 0 1 3 xAddis 0 0 0 0 0

Total 24 5 21 10 xFrappa pour Laga à la 7e. Newark 1000014—6 Montréal 0020030—5

Erreurs: Austin, Riggs, Ferris, Schmees, Bridges. Points produits par Workman 4, Gionfriddo 2, Mole, Schmees, Wahl, Marquez. Deux buts: Culberson, Gionfriddo, Marquez. Circuit: Workman. But volé: Jethroe. Sacrifices: Riggs, Atwell. Double-joue: Gebrian à Austin à Ehlers. Lancers sur les buts: Montréal 5; Newark 6. Buts sur balles de Pilette 3; Gebrian 1; Laga 6; Ferris 5; Laga 1. Mauvais lancer: Laga. Lanceur gagnant: Gebrian. Lanceur perdant: Laga. Arbitres: Toff, O'Connor et Toff. Temps: 2:40. Assistance: 21,000.

NEWARK AB P C S R A Austin, ac 3 1 0 3 3 Marquez, cc 4 1 1 1 0 Culberson, cc 4 3 2 1 0 Workman, cc 3 1 2 1 0 Riggs, 3b 2 0 0 1 0 Sepkowski, 2b 3 0 0 3 3 Hestler, r 2 0 0 0 0 Little, r 2 0 0 0 0 Ehlers, 1b 3 0 0 4 1 Pilette, l 1 0 0 0 0 xMole 1 0 0 0 0 Gebrian, l 1 0 0 0 0 xHansen 1 0 0 0 0 Ferris, l 1 0 0 0 0 Lamanna, l 1 0 0 0 0

Total 26 6 21 11 xFrappa pour Hestler à la 6e. xFrappa pour Gebrian à la 7e. MONTREAL AB P C S R A Jethroe, cc 3 1 1 4 1 Gionfriddo, cc 3 1 1 0 2 Morgan, 3b 3 1 3 2 2 Schmees, cc 4 1 2 0 0 Atwell, r 2 0 0 1 0 Wahl, 2b 3 0 0 2 1 Fondy, 1b 2 0 0 7 1 Bridges, ac 2 1 0 3 2 Laga, l 2 0 0 1 3 xAddis 0 0 0 0 0

Total 24 5 21 10 xFrappa pour Laga à la 7e. Newark 1000014—6 Montréal 0020030—5

Erreurs: Austin, Riggs, Ferris, Schmees, Bridges. Points produits par Workman 4, Gionfriddo 2, Mole, Schmees, Wahl, Marquez. Deux buts: Culberson, Gionfriddo, Marquez. Circuit: Workman. But volé: Jethroe. Sacrifices: Riggs, Atwell. Double-joue: Gebrian à Austin à Ehlers. Lancers sur les buts: Montréal 5; Newark 6. Buts sur balles de Pilette 3; Gebrian 1; Laga 6; Ferris 5; Laga 1. Mauvais lancer: Laga. Lanceur gagnant: Gebrian. Lanceur perdant: Laga. Arbitres: Toff, O'Connor et Toff. Temps: 2:40. Assistance: 21,000.

NEWARK AB P C S R A Austin, ac 3 1 0 3 3 Marquez, cc 4 1 1 1 0 Culberson, cc 4 3 2 1 0 Workman, cc 3 1 2 1 0 Riggs, 3b 2 0 0 1 0 Sepkowski, 2b 3 0 0 3 3 Hestler, r 2 0 0 0 0 Little, r 2 0 0 0 0 Ehlers, 1b 3 0 0 4 1 Pilette, l 1 0 0 0 0 xMole 1 0 0 0 0 Gebrian, l 1 0 0 0 0 xHansen 1 0 0 0 0 Ferris, l 1 0 0 0 0 Lamanna, l 1 0 0 0 0

Total 26 6 21 11 xFrappa pour Hestler à la 6e. xFrappa pour Gebrian à la 7e. MONTREAL AB P C S R A Jethroe, cc 3 1 1 4 1 Gionfriddo, cc 3 1 1 0 2 Morgan, 3b 3 1 3 2 2 Schmees, cc 4 1 2 0 0 Atwell, r 2 0 0 1 0 Wahl, 2b 3 0 0 2 1 Fondy, 1b 2 0 0 7 1 Bridges, ac 2 1 0 3 2 Laga, l 2 0 0 1 3 xAddis 0 0 0 0 0

Total 24 5 21 10 xFrappa pour Laga à la 7e. Newark 1000014—6 Montréal 0020030—5

Erreurs: Austin, Riggs, Ferris, Schmees, Bridges. Points produits par Workman 4, Gionfriddo 2, Mole, Schmees, Wahl, Marquez. Deux buts: Culberson, Gionfriddo, Marquez. Circuit: Workman. But volé: Jethroe. Sacrifices: Riggs, Atwell. Double-joue: Gebrian à Austin à Ehlers. Lancers sur les buts: Montréal 5; Newark 6. Buts sur balles de Pilette 3; Gebrian 1; Laga 6; Ferris 5; Laga 1. Mauvais lancer: Laga. Lanceur gagnant: Gebrian. Lanceur perdant: Laga. Arbitres: Toff, O'Connor et Toff. Temps: 2:40. Assistance: 21,000.

NEWARK AB P C S R A Austin, ac 3 1 0 3 3 Marquez, cc 4 1 1 1 0 Culberson, cc 4 3 2 1 0 Workman, cc 3 1 2 1 0 Riggs, 3b 2 0 0 1 0 Sepkowski, 2b 3 0 0 3 3 Hestler, r 2 0 0 0 0 Little, r 2 0 0 0 0 Ehlers, 1b 3 0 0 4 1 Pilette, l 1 0 0 0 0 xMole 1 0 0 0 0 Gebrian, l 1 0 0 0 0 xHansen 1 0 0 0 0 Ferris, l 1 0 0 0 0 Lamanna, l 1 0 0 0 0

Total 26 6 21 11 xFrappa pour Hestler à la 6e. xFrappa pour Gebrian à la 7e. MONTREAL AB P C S R A Jethroe, cc 3 1 1 4 1 Gionfriddo, cc 3 1 1 0 2 Morgan, 3b 3 1 3 2 2 Schmees, cc 4 1 2 0 0 Atwell, r 2 0 0 1 0 Wahl, 2b 3 0 0 2 1 Fondy, 1b 2 0 0 7 1 Bridges, ac 2 1 0 3 2 Laga, l 2 0 0 1 3 xAddis 0 0 0 0 0

Total 24 5 21 10 xFrappa pour Laga à la 7e. Newark 1000014—6 Montréal 0020030—5

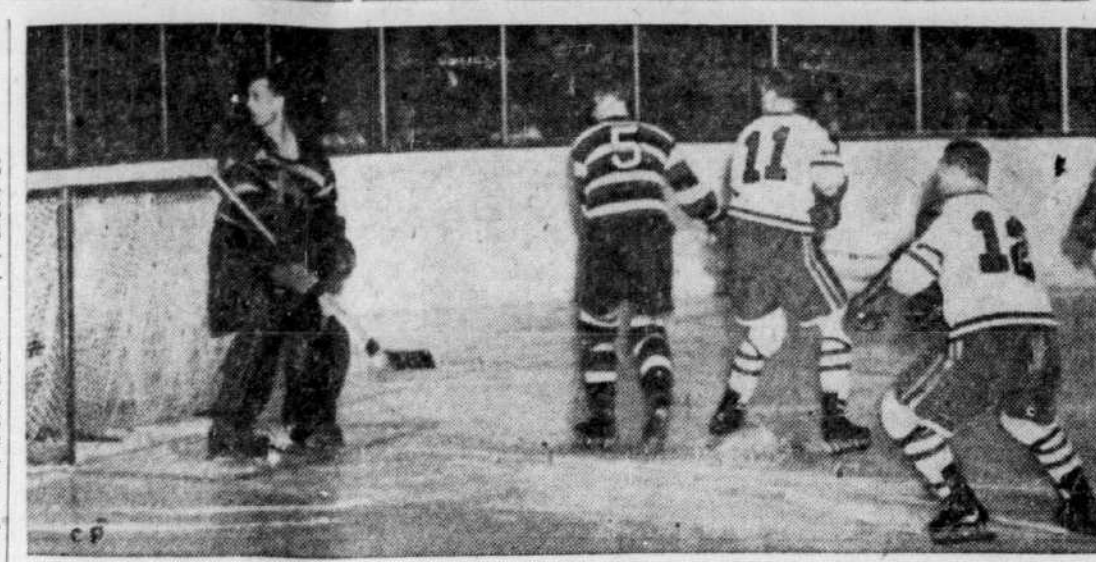
Erreurs: Austin, Riggs, Ferris, Schmees, Bridges. Points produits par Workman 4, Gionfriddo 2, Mole, Schmees, Wahl, Marquez. Deux buts: Culberson, Gionfriddo, Marquez. Circuit: Workman. But volé: Jethroe. Sacrifices: Riggs, Atwell. Double-joue: Gebrian à Austin à Ehlers. Lancers sur les buts: Montréal 5; Newark 6. Buts sur balles de Pilette 3; Gebrian 1; Laga 6; Ferris 5; Laga 1. Mauvais lancer: Laga. Lanceur gagnant: Gebrian. Lanceur perdant: Laga. Arbitres: Toff, O'Connor et Toff. Temps: 2:40. Assistance: 21,000.

NEWARK AB P C S R A Austin, ac 3 1 0 3 3 Marquez, cc 4 1 1 1 0 Culberson, cc 4 3 2 1 0 Workman, cc 3 1 2 1 0 Riggs, 3b 2 0 0 1 0 Sepkowski, 2b 3 0 0 3 3 Hestler, r 2 0 0 0 0 Little, r 2 0 0 0 0 Ehlers, 1b 3 0 0 4 1 Pilette, l 1 0 0 0 0 xMole 1 0 0 0 0 Gebrian, l 1 0 0 0 0 xHansen 1 0 0 0 0 Ferris, l 1 0 0 0 0 Lamanna, l 1 0 0 0 0

Total 26 6 21 11 xFrappa pour Hestler à la 6e. xFrappa pour Gebrian à la 7e. MONTREAL AB P C S R A Jethroe, cc 3 1 1 4 1 Gionfriddo, cc 3 1 1 0 2 Morgan, 3b 3 1 3 2 2 Schmees, cc 4 1 2 0 0 Atwell, r 2 0 0 1 0 Wahl, 2b 3 0 0 2 1 Fondy, 1b 2 0 0 7 1 Bridges, ac 2 1 0 3 2 Laga, l 2 0 0 1 3 xAddis 0 0 0 0 0

Total 24 5 21 10 xFrappa pour Laga à la 7e. Newark 1000014—6 Montréal 0020030—5

Erreurs: Austin, Riggs, Ferris, Schmees, Bridges. Points produits par Workman 4, Gionfriddo 2, Mole, Schmees, Wahl, Marquez. Deux buts: Culberson, Gionfriddo, Marquez. Circuit: Workman. But volé: Jethroe. Sacrifices: Riggs, Atwell. Double-joue: Gebrian à Austin à Ehlers. Lancers sur les buts: Montréal 5; Newark 6. Buts sur balles de Pilette 3; Gebrian 1; Laga 6; Ferris 5; Laga 1. Mauvais lancer: Laga. Lanceur gagnant: Gebrian. Lanceur perdant: Laga. Arbitres: Toff, O'Connor et Toff. Temps: 2:40. Assistance: 21,000.



Les Sénateurs d'Ottawa viennent de remporter les honneurs du Championnat sénior du Canada en triomphant des Capitals de Regina, par quatre victoires contre un seul échec. Lors de la joute de samedi dernier, à l'Auditorium, les joueurs de Georges Boucher ont eu raison des champions de l'ouest canadien par 5 à 3. L'on voit ici sur cette photo, McCullough (12) qui regarde le disque dans les filets de Legs Fraser après qu'il eut fait une passe parfaite à Hill pour enregistrer le dernier point de la partie et de la série mais les Sénateurs avaient obtenu un avantage dans les deux premières périodes et les Caps durent s'avouer vaincus. Sur la photo apparaissent aussi Sweeney Schriener, (11) et Hellyer et Frase.

LE BUFFALO EST EN TÊTE

LES BISONS PRENNENT LA PREMIÈRE PLACE DANS LA LIGUE INTERNATIONALE EN L'EMPORTANT DEUX FOIS SUR LE JERSEY CITY — AUTRES PARTIES

Les Bisons de Buffalo ont réussi à prendre la tête du classement dans la Ligue Internationale hier alors qu'ils triomphèrent deux fois des Capitals de Jersey City, remportant la palme dans la joute initiale par 8 à 7 et gagnant dans la 2e par 1 à 0, devant plus de 16,000 personnes. La première joute fut très contestée car elle dura une manche supplémentaire. Dans la 2e partie, Clem Haussmann tint ses rivaux à deux seuls coups sûrs pour obtenir un blanchissage.

Jersey City 001002040—7 9 0 Buffalo 001003003—8 9 0

Uber, Andrews, Bamberger, Bowman, Gallan et Westrum; Aloma, Harris, Wade, Hooper, March, Eaton, Silverman et Tabackech.

2ème joute: Jersey City 0000000—0 2 1 Buffalo 001001001—4 11 0

Smith et Watlington; Haussman et Tabackech.

1ère joute (10 manches): Jersey City 001001001—4 11 0 Syracuse 100001001—4 11 0

Stephens, Widmar et Mancuso; Hetki et Lannan.

2ème joute: Baltimore 2040010—7 12 2 Syracuse 1100020—4 4 3

Rudd, Widmar et Mancuso; Bosh, Hartley, Seward, Beher et Just, Lamanna.

1ère joute (12 manches): Baltimore 1000000000—3 6 3 Rochester 1000000000—3 8 2

Church, Wright et Heyman; Pollock, Piszka et Bucha, Marshall.

2ème joute: Toronto 0100000—1 8 2 Rochester 600000x—6 7 0

Judd, Smith, Radcliffe et Heyman; Bokelman et Marshall.

LES PARTIES DE SAMEDI DERNIER

Jersey-City 100 004 111—3 10 0 Rochester 000 102 000—3 7 3

Batteries: Sima, Bailey (6) et Westrum; Thomas, McDonald (7) et Claffone.

Syracuse 000 100 000—1 1 1 Buffalo 100 140 01x—7 12 1

Batteries: Beber, Schultz (5) et Just; Silverman et Warren.

Newark 001 600 000—7 15 1 Toronto 010 011 100—4 8 2

Batteries: Hood et Little; Poschl, Strinczewich (4) et Heyman.

Newark 000 000 0—0 0 1 Toronto 300 110 x—5 4 1

Batteries: Toff, Gorman (5), Mitchell (6) et Hestler; Porto et Heyman.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati 100 000 030—4 21 2 Boston 100 001 000—2 10 1

Batteries: Lively, Gumbert (8) et Mueller; Voiselle, Potter (9) et Salkeld.

Chicago 013 000 000—4 10 1 Brooklyn 200 701 00x—10 12 1

Batteries: Rush, Cooper (4), Adkins (4) et Walker; Branca, McGlothlin (5) et Campanella.

Les Sénateurs s'assurent le championnat sénior

Le club de Georges Boucher a vaincu les Capitals de Regina par le compte de 5 à 3, samedi soir, à l'Auditorium d'Ottawa, pour s'assurer une quatrième victoire et la possession de la Coupe Allan

Ottawa, 9. — Les Sénateurs d'Ottawa ont affirmé une bien belle tenue que les Capitals de Regina dans la série finale de la Coupe Allan car les protégés de Georges Boucher ont enregistré leur quatrième victoire samedi soir à l'Auditorium lorsqu'ils ont vaincu le club de l'Ouest canadien par le compte de 5 à 3 pour s'assurer le championnat sénior du Canada en cinq joutes. Les champions de l'Ouest n'ont gagné qu'une seule partie, celle disputée à Toronto.

Pour la première fois depuis 1908, un club de civils d'Ottawa remportait la coupe Allan. Les Commandos et l'Aviation d'Ottawa avaient réussi l'exploit en 1942 et 1943.

Les Sénateurs ont gagné les trois premières parties de la série de quatre de sept à Ottawa par les scores de 5-1, 6-4, 7-0, puis ils ont perdu la quatrième à Toronto par 6-3. Ce fut la même marge en parties gagnées et perdues que les Sénateurs furent privés de la coupe Allan aux mains des Flyers d'Edmonton, l'an dernier.

Les buts furent comptés par cinq joueurs différents, soit Lude Check, Ray Trainor, Eddie Emberg, Emile Dagenais et Nils Tremblay. Ce dernier a joué une autre de ses fameuses parties et son point lui a permis de conserver son avance en tête des compteurs dans cette série finale de la coupe Allan.

Pour Regina, les francs-tireurs furent Toby Brown, Lou Hauck et Mel Hill. Le premier, ainsi que Gordie Stasenos et Red Tilson furent les meilleurs joueurs de Regina et ils formèrent conséquemment le trio le plus dangereux.

LES PARTIES DE SAMEDI DERNIER

Jersey-City 100 004 111—3 10 0 Rochester 000 102 000—3 7 3

Batteries: Sima, Bailey (6) et Westrum; Thomas, McDonald (7) et Claffone.

Syracuse 000 100 000—1 1 1 Buffalo 100 140 01x—7 12 1

Batteries: Beber, Schultz (5) et Just; Silverman et Warren.

Newark 001 600 000—7 15 1 Toronto 010 011 100—4 8 2

Batteries: Hood et Little; Poschl, Strinczewich (4) et Heyman.

Newark 000 000 0—0 0 1 Toronto 300 110 x—5 4 1

Batteries: Toff, Gorman (5), Mitchell (6) et Hestler; Porto et Heyman.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati 100 000 030—4 21 2 Boston 100 001 000—2 10 1

Batteries: Lively, Gumbert (8) et Mueller; Voiselle, Potter (9) et Salkeld.

Chicago 013 000 000—4 10 1 Brooklyn 200 701 00x—10 12 1

Batteries: Rush, Cooper (4), Adkins (4) et Walker; Branca, McGlothlin (5) et Campanella.

Pittsburgh 220 100 001—6 14 1 Philadelphie 101 101 000—4 8 0

Batteries: Chesnes, Gregg (1) et Fitzgerald; Rowe, Trinkle (4), Konstanty (5), Donnelly (7), Thompson (9) et Seminick.

Dan Bankhead a eu raison des Orioles de Baltimore

Ce lanceur n'a accordé qu'un seul coup sûr mais il s'est montré fort généreux en donnant onze buts sur balles — Notre équipe a gagné par 9 à 3

Les Royaoux de Clay Hopper ont affirmé leur supériorité sur les Orioles de Baltimore dans la série qui a pris fin samedi dernier au stade de l'avenue Delorimier car les champions de la Ligue Internationale ont triomphé de leurs adversaires par le compte de 9 à 3 pour gagner la série complète.

Dan Bankhead, qui a remporté sa deuxième victoire de la saison sur les Orioles, a accordé onze buts sur balles et a retiré quatre frappeurs au bâton.

Il a perdu sa

RADIO

Lundi, 9 mai
SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan L'Intépride.
CBM-Variétés.
CKAC-Una vedette.
CKVL-Chansonnets.
CFRP-Sunny Side.
CHLP-Chansonnets.
CJAD-Nouvelles.

6.15 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Dites-moi.
CJAD-Make Believe.

6.30 P.M.
CBF-Revue d'actualité.
CBM-Diversimio.
CKAC-Sports.
CKVL-Nouvelles.
CFRP-Nouvelles.

6.45 P.M.
CBF-En dinant.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CFRP-Bandstand.

7.00 P.M.
CBF-Un homme et son pécché.
CBM-Harding.
CKAC-Sélections d'Alain Gravel.
CKVL-Chansonnets.
CFRP-Firends Fancies.
CJAD-Nouvelles.

7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Variétés.
CKAC-Dow Award Show.
CHLP-Heure familiale.

7.30 P.M.
CBF-Roland et Robert.
CBM-Parole Vain.
CKAC-Chansons de Mar.
CFRP-Club 15.
CKVL-Montreal.
CJAD-This is the Army.

Mardi, 10 mai

5.00 A.M.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Bonjour.

5.30 A.M.
CKAC-La messe du jour.

6.00 A.M.
CBM-Réveil.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Bonjour.
CJAD-Nouvelles.

6.15 A.M.
CKVL-Prépare.
CJAD-Parole & Home.

6.30 A.M.
CKAC-Réveil agricole.
CJAD-Wake Up Mont.

6.45 P.M.
CJAD-Sacred Heart pgn.

7.00 A.M.
CBF-Opéra.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Le Carrousel.
CJAD-Nouvelles.

7.15 P.M.
CJAD-Musical Clock.

7.30 A.M.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.

7.45 A.M.
CKAC-L'Oratoire.
CJAD-Musical Clock.

8.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Nouvelles.
CHLP-Radio S-Cœur.
CKVL-Bonjour.
CJAD-Nouvelles.

8.15 A.M.
CBF-Élévation.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Heure de la messe.
CKVL-Le Carrousel.
CJAD-Nouvelles.

8.30 A.M.
CBF-Mélodies.
CBM-After Breakfast.
CKAC-Chansonnets.
CKVL-Chansonnets.

8.55 A.M.
CKVL-Nouvelles.

9.00 A.M.
CBF-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles.

9.15 A.M.
CKAC-Déjeuner en mus.
CKVL-Mélodies.
CJAD-Time Was.

9.30 A.M.
CBF-Le p'tit train.
CKAC-Les magiques.
CKVL-Chansonnets.
CJAD-Nouvelles.

9.45 P.M.
CBF-Fantôme.
CKAC-Fantôme et chard...
CKVL-Nouvelles.

10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CKAC-Fantôme.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.

10.05 A.M.
CKAC-Fern. Robidou.

SOIREE

6.00 P.M.
CJAD-Nouvelles.
CBF-Yvan L'Intépride.
CBM-Variétés.
CKAC-Una vedette.
CKVL-Chansonnets.
CFRP-Chansonnets.

6.05 P.M.
CJAD-Balloon.

6.15 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Dites-moi.

6.30 P.M.
CBF-Actualité.
CBM-Actualité.
CKAC-Sports.
CKVL-Nouvelles.

6.45 P.M.
CBF-En dinant.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.

7.00 P.M.
CBF-Un homme et son pécché.
CBM-Quartier.
CKAC-Alain Gravel.
CHLP-Chansonnets.
CJAD-Nouvelles.

7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Sweet and Swing.
CJAD-Dow Award Show.

7.30 P.M.
CBF-Roland et Robert.
CBM-Fred Hill.
CKAC-Michel Noël.
CKVL-Chansons de Mar.
CKVL-Bouquet mus.
CJAD-Deca.

CFCF -- CBF -- CKAC -- CJAD -- CBM -- CKVL -- CHLP

600 630 730 800 940 980 1410

SUR NOS ONDES

LUNDI, 9 MAI

CBF, à 3 h. p.m.: Les chefs d'œuvre de la musique... Symphonie No 7, J. Sibelius; par l'orchestre de la NBC, direction: sir T. Beecham. Tili Eulenspiegel, R. Strauss; Symphonie de Rossini, direction: S. Koussevitzky. Concerto, T. Dellore; pour piano et orchestre, soliste: Benito Mussolini; piano, soliste: orchestra "Philharmonia", direction: C. Lambert.

MARDI, 10 MAI

CBF, à 3 h. p.m.: Les chefs d'œuvre de la musique... Concert spirituel, Heinrich Schütz; soliste: Max Melli.

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark Ellery, B.A., C.C.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée devront envoyer deux dollars. Les lettres devront être adressées à Grapho-Analyse, "Le Devoir", casier postal 500, Place d'Armes, Montréal.

Plusieurs lettres ont été interceptées ces derniers temps parce qu'elles contenaient une pièce de cinquante sous ou un billet de deux dollars. Faites remise au moyen de timbres ou de mandats-poste.

Michel. — Esprit curieux, pénétrant, analytique et logique; selon l'intérêt que vous entretenez dans la critique. Vous pensez et agissez à la lumière de vos sentiments. Dans l'ensemble, vous serez le jouet de vos impressions et à la remorque de vos attirances ou répugnances. Caractère défiant et fermé. Mieux s'il vous faut recourir à des artifices de langage, vous ne direz pas vos secrets et vos intentions. A cause de votre imagination, vous serez plus sensible à la critique. Votre tendance à l'impatience accentue votre entêtement. Avant de donner aux autres, vous voudrez satisfaire à votre propre inclination vers tous ce qui plaît à vos sens. Goûts culturels, aptitudes littéraires et sens musical. Beaucoup de fierté, d'indépendance, de persistance et d'initiative. Cependant, vous demeurez influencé. Parfois morose et mélancolique; parfois enthousiaste et optimiste. Volonté fort inégale. Veillez à donner plus de stabilité à vos desseins; cultivez un sens plus sérieux de la vie et de ses problèmes. Donnez votre plein rendement; et surtout, ne manquez pas de confiance en vos nombreux talents.

Mark ELLERY

Nouvelle communauté visant à la reconversion des ouvriers

La "Mission de France" (S.F.I.) — Le cardinal Gerlier vient d'ordonner à Liseux 17 jeunes prêtres qui vont faire partie de la "Mission de France". Cette mission naquit en juillet 1941, sur proposition du cardinal Suhard et décision de l'assemblée des cardinaux et archevêques. Elle compte maintenant, dans la France, une trentaine de petites communautés, intégrées dans les diocèses, qui œuvrent dans les coins de mission, à Bordeaux, Toulouse, Caen, en Corréze, Haute-Vienne, etc., sans compter les prêtres ouvriers de Paris.

Ces missionnaires se portent vers les plus pauvres, les plus désertiques, les plus haineux même, et qui cherchent passionnément à dépouiller leur foi de l'inutile et à la porter à ceux qui en ont le plus besoin et sous la forme où ceux-ci peuvent l'accepter, la comprendre.

raies, qui peuvent donner des concerts de bonne qualité.

Depuis le début de la série, on a entendu des chœurs français, ukrainiens, serbes et roumains. Chacune de ces sociétés possède un répertoire original, et l'on peut en dire autant de celles que les suivront. Mardi, "Vocalise" nous fera connaître les Chœurs de la Poète, un chœur de 150 voix.

À LA RADIO

Mardi soir 10 mai
9 h.30 à 10 h.



Me FRÉDÉRIC DORION, c.r.

Député de Charlevoix-Saguenay aux Communes et Organisateur du

Parti Progressiste-Conservateur dans le district de Québec.

POSTES: CBF — CBV — CBJ — CKCH
CHLT — CHGB — CKRN
CHAD — CKVD — CJFP
CJBR — CHNC

Exposition de poissons tropicaux et de plantes aquatiques

Le public est invité à visiter jusqu'au 15 mai inclusivement, la grande exposition de poissons tropicaux qui aura lieu au Jardin botanique, sous les auspices de l'Aquarium tropical Enrg. (club sportif).

Ce club, qui groupe un très grand nombre d'amateurs de poissons tropicaux, exposera plus de 100 aquariums abritant une centaine de variétés de poissons, vivant à une température modérée de 75° F.

Ce qui les caractérise, c'est leur forme bizarre, la richesse de leur coloris en même temps que leurs formes singulières. Qui n'a déjà admiré le poisson Ange ou Scalare, avec ses longues nageoires qui ressemblent à des ailes; ou encore, l'orgueilleux poisson Betta, drapé dans sa tige de velours bleu ou rouge? Sans compter le célèbre poisson néon, le poisson bijou, etc.

De son côté, le Jardin botanique de Montréal expose une série d'aquariums contenant une collection de plantes aquatiques tropicales avec leurs noms français, anglais et latins.

L'an dernier, à l'occasion de la seconde exposition du genre organisée au Jardin botanique, plus de 30.000 personnes ont visité cette exposition. Cette année, les autorités du Jardin botanique ont pris les mesures nécessaires pour recevoir et intéresser des milliers de visiteurs. C'est donc dire que

M. Hervé Brien sera candidat

M. Hervé Brien, conseiller municipal, annonce qu'il a accepté de se porter candidat du parti progressiste-conservateur dans le nouveau comté de Laval, à l'élection fédérale du 27 juin.

Depuis 1940, M. Brien est l'un des six représentants des quartiers Ahuntsic et Villiers à l'hôtel de ville. Il avait brigué les suffrages dans la circonscription électorale de Mercier au scrutin fédéral de 1945 contre M. Joseph Jean et, à l'élection provinciale de 1944, il fut candidat de l'Union nationale dans le comté de Laval où M. François Leduc était sorti victorieux.

Voici sa déclaration: A la demande d'un grand nombre de citoyens et d'organismes du nouveau comté de Laval que j'ai visité au cours des trois derniers mois, j'ai accepté de me porter candidat dans ce comté, au prochain scrutin du 27 juin.

Les liens d'amitié qui se sont formés entre ces personnes et moi-même depuis 1944, pour ce qui est de la partie rurale, et depuis 1940, pour ce qui est particulièrement de la partie urbaine, à cause de mes activités comme conseiller municipal, me donnent la conviction sincère que je pourrais remporter la victoire dans ce comté.

Je ne doute pas que les citoyens du nouveau comté auraient préféré une convention pour déterminer le choix du candidat — et je partage leur opinion — à cause de cette page importante d'histoire qui s'ouvre cette année pour le comté de Laval.

Je serai heureux d'avoir votre assentiment pour devenir son premier représentant à la Chambre des Communes, car j'ai, à ce titre, des droits légitimes que je tiens à sauvegarder.

M. Marcel Lafaille à Bruxelles

M. René Baken, président de la Chambre de commerce de Bruxelles, écrit au maire Camille Houde, à l'occasion du quatrième congrès mondial de la Jeune Chambre de commerce internationale, tenu à Bruxelles du 21 au 28 avril.

M. Baken y fait l'éloge de M. Marcel Lafaille, qui assumait la présidence de ce congrès. "Je ne doute pas, dit-il, que la présidence de M. Lafaille, à Bruxelles, à la tête de l'importante délégation canadienne, n'ait la plus heureuse influence sur les relations entre nos deux nations".



La semaine dernière, le photographe a pu croquer cette rencontre de deux reines au Quartier Latin. C'est Lise Roy, la reine de la radio, qui était venue saluer la reine des ambassadrices de la chanson française, Lina Margy, actuellement en vedette à ce chic cabaret de la rue De La Montagne. Leur tiennent compagnie, M. Jacques Normand, le prince consort, et M. Raymond Mahoux, le propriétaire du nouveau Quartier Latin. (Photo ACE par René S. Lefebvre)

Appui au projet de drapeau canadien

A la session régulière du conseil municipal de la paroisse St-Charles de Charlebourg, tenue récemment, sous la présidence du maire Joseph Pagé, il a été proposé par le conseiller Adrien Racine, appuyé par le conseiller René Bédard et résolu unanimement:

Que les membres de ce conseil, réunis en session générale, se déclarent entièrement en faveur du drapeau rouge et blanc à feuille d'érable verte et prient respectueusement l'hon. Louis Saint-Laurent, ses collègues du cabinet, tous les membres du parlement fédéral d'adopter un bill pour décréter dès cette session que ce drapeau soit choisi comme drapeau national du Canada.

Copie de la présente résolution a été transmise au premier ministre, ainsi qu'à M. Wilfrid Lacroix, avec prière de l'appuyer.

Meilleure Qualité —
D'emploi Facile
SACS DE THÉ "SALADA"

TOUS ADMIRENT...

son caractère économique
son confort sa docilité
sa puissance son roulement
sa suspension

La Ford "49"

SON ROULEMENT ET SON CONFORT

Nous ne sommes pas étonnés qu'on nous écrive de toute part au sujet du confort de la nouvelle carrosserie "Lifeguard" de la Ford "49". On y trouve plus que le dégauchement nécessaire pour les hanches et les épaules, et sur les sièges AV et sur la banquette AR! Et les usagers sont ravis par son roulement "Midship"... grâce, toujours horizontal, et reposant — grâce aux nouveaux ressorts AV "Hydra-Coil" et aux élastiques ressorts AR "Para-Flex".

Cercles-génitrices de roues chromés et pneus à paroi latérale blanche — facultatif, moyennant supplément.

"C'EST LA PLUS ÉLÉGANTE" DÉCLARENT LES EXPERTS

SA DOCILITÉ

Tous les propriétaires d'une nouvelle Ford acclament cette obéissance presque humaine et cette rigoureuse tenue de route que lui assure une direction "actionnée du bout du doigt" et des freins "Magic-Action", plus faciles de 35 pour 100. Notez aussi que la carrosserie "Lifeguard" et un champ visuel presque intégral sont un inestimable élément de sûreté.

LA PERFORMANCE DE SON MOTEUR V-8 DE 100 CV

Avant d'acheter une voiture neuve, quelle qu'en soit la marque, demandez-vous: est-elle moderne? a-t-elle un moteur en V? fournira-t-elle 100 CV? La performance du moteur V-8 Ford, plus puissant que jamais, est attestée aujourd'hui par les millions de milles parcourus par ses propriétaires. Par son nouveau refroidissement "Equa-Flow", son collecteur "Deep-Breath" et son rendement en CV "Equa-Poise", il servira de modèle aux moteurs de demain. En outre, ses heureux possesseurs nous apprennent avec enthousiasme qu'ils économisent jusqu'à 10 pour 100 sur les frais d'essence.

L'avenir vous réserve une Ford

CONDUIRE UNE FORD — QUELLE DIFFÉRENCE!

En lui décernant sa médaille d'or, la Fashion Academy of New York a signifié que la Ford de 1949 était l'automobile la plus élégante de cette année. Cet honneur a suivi l'examen attentif de voitures de toutes marques, de tous modèles et de tous prix, du double point de vue de l'habileté du carénage et du goût irréprochable dont ses fabricants ont fait preuve.

Sa supériorité est indéniable!

DÉMONSTRATION GRATUITE EN S'ADRESSANT À UN DÉPOSITAIRE FORD

JARRY & FRÈRE LIMITÉE
7275, boul. St. Laurent

BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC.
4638, rue St-Denis

FORTIER GARAGE LTÉE
5021 est, rue Notre-Dame

PAGE & SON, LTD.
3350, rue Wellington, Verdun

GENEUX MOTOR CO., LTD.
2144, rue Bleury

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1953 ouest, rue Ste-Catherine

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED
7965, boul. Décarie

LAKESHORE MOTOR INC.
101, boul. Métropolitain, Lachine

A ASBESTOS

Policiers, ou brutes chargées de casser les gueules et la grève ?



Qui était armé ? Ceci n'est pas un gréviste mais bien un policier !

Truman a 66 ans et une parfaite santé

Washington, 9 (A.P.) — Le président Truman a célébré hier son 66^e anniversaire de naissance en faisant la remarque qu'il ne se porte pas mal. Le médecin personnel de la Maison Blanche, le brigadier-général Wallace Graham, affirme au sujet de M. Truman, que le président des États-Unis garde encore une constitution physique parfaite.



Les grévistes n'avaient pas d'armes à feu

Un porte-parole des Syndicats des mineurs de l'amiante et de la C.T.C.C. a nié catégoriquement ce matin que des adeptes du communisme se soient rendus à Asbestos au cours de ces jours derniers pour fomenter des désordres.

« A part les grévistes de Thetford-Mines, qui étaient venus prêter main-forte à leurs frères d'Asbestos, aucun élément étranger ne s'est mêlé aux mineurs pour empêcher les "scabs" de rentrer au travail. La meilleure preuve c'est que la police provinciale qui a trouvé le moyen d'appréhender près de 300 citoyens d'Asbestos et Thetford n'a pas trouvé le tour d'arrêter un seul de ces prétendus communistes », a dit ce porte-parole.

Concernant les prétentions de la police qui a affirmé que les grévistes étaient armés, ce porte-parole nous déclare que les seules armes que les grévistes aient jamais eues en mains sont celles qui avaient été enlevées à certains policiers; mais elles ont toutes été remises à la police municipale en même temps que les individus d'ailleurs.

Stationnement interdit, rue Notre-Dame

Le comité consultatif de la circulation a décidé de maintenir l'interdiction du stationnement, sur les deux côtés de la rue Notre-Dame, entre les rues Gosford et McGill, et cela de 8 h. du matin à 7 h. du soir.

Réunions de la S.S.J.B.

Section Saint-Jean-Baptiste de la Salle: Assemblée régulière, ce soir, en la salle Saint-Remi, 2215 boul. Pie IX.

Radio-activités libérales

CE SOIR

9 h. 30 à 10 h.



le très honorable

Louis St-Laurent

premier ministre du Canada et chef du parti libéral national

sur le réseau français de Radio-Canada

Organisation Libérale

Revue de presse sur les événements d'Asbestos — La journée des grévistes: tableau d'ensemble — Témoignages du "Standard", de "La Presse", d'un reporter du "Life", d'un cameraman, du curé Camirand, etc. — Ils confirment les rapports de notre correspondant — "Actes de profanation", et "vivres pour les grévistes consommés par la police" — Dans le soubassement de l'église: 40 policiers contre 7 grévistes — Récit de trois témoins — La mission des provinciaux: "procéder à des arrestations"! — Du "Third Degree"? — Un journaliste arrêté — Amertume et indignation de la population

QUAND LE PROCUREUR GENERAL METTRA-T-IL FIN A LA TERREUR ?

Voici, en mettant ensemble les récits des principaux journaux de la métropole, comment on peut s'expliquer la suite des événements.

La grève dure depuis bientôt trois mois. Les grévistes ont "tenu" avec une persévérance étonnante: malgré l'absence de piquets, il ne se trouve presque pas de lâcheurs. Alors la compagnie tente d'embaucher des travailleurs de l'extérieur, ce qui a pour effet d'exaspérer les grévistes. Ils décident que pour empêcher ces scabs de briser la grève, ils leur interdiront d'entrer dans la ville. Comme une injonction leur défend le piquetage sur le terrain de la compagnie et aux environs, ils bloqueront les routes qui mènent à Asbestos.

Malgré ce que certains ont prétendu, aucun policier à l'intérieur de la ville n'a été arrêté. — Les grévistes établissent leurs barrières aux sorties de la ville. Quand deux voitures contenant des scabs se présentent, elles sont renversées et brûlées. Le reste est surveillé avec précaution.

Des autos de policiers (en civils) arrivent; chose étrange, elles viennent l'une après l'autre, à de larges intervalles, comme si on fournissait des otages. A la suite d'incidents où les policiers tirent des coups de feu, les grévistes en battent quelques-uns, les désarmant, les emmènent dans la salle paroissiale, d'où ils seront plus tard remis à la police municipale d'Asbestos. Le choc se répète quelques fois. Les grévistes soutiennent que les policiers ont été arrêtés de la police, qu'on les a pris pour des scabs, et que leurs autos fonçaient sur eux à grande vitesse.

La nuit, on apprend à Asbestos qu'un formidable envoi de "provinciaux" se dirige, armé de mitraillettes, de fusils, bombes lacrymogènes, etc., vers les barrières. Après deux réunions, les grévistes décident de se disperser — sauf un groupe venu de Thetford, qui ne peut rentrer chez lui, et demeure au soubassement de l'église. Par conséquent, les renforts de la Sûreté provinciale ne rencontreront pas la moindre résistance.

L'énorme cortège des policiers entre dans Asbestos, s'arrête au club de la Johns-Manville (devenu quartier général de la police), puis refoule sur le village. Incident particulièrement pénible dans le soubassement de l'église. Lecture de l'acte d'émeute, au petit jour, sur le parvis.

Et la répression commence. On aurait effectué déjà 300 arrestations — un gréviste sur sept à Asbestos!

Impressions d'ensemble

Tous les journaux déplorent les violences, les expliquent chacun à leur façon, reconnaissent que le règlement de la grève en sera plus difficile et qu'il restera beaucoup d'amertume.

Voici une réaction qui paraîtra assez générale:

Lorsque les grévistes contrôlaient toute la ville, jeudi, des professionnels et des commerçants ne dissimulaient pas leur désapprobation. "Ils n'auraient jamais dû aller jusque-là", disaient quelques-uns. Aujourd'hui, il s'en trouve pour faire la même réflexion, qui, cette fois, s'applique à la conduite des agents provinciaux. (Roger Mathieu, La Presse, samedi, 7 mars).

Les actes des grévistes sont, depuis, largement dépassés par les excès des policiers, et avec moins d'excuses.

Le jugement du curé

Voici, rapporté par le Standard, le jugement de M. le curé Camirand:

"Les grévistes ont porté leur épreuve, durant la grève, avec patience et sollicitude. La police est plus fatiguée aujourd'hui (samedi) qu'elle ne l'a été dans toute son histoire. Les grévistes sont des hommes de grande piété et d'obéissance. Ils ne sont en rien communistes. Simplement, ils se battent pour réaliser la doctrine de l'Eglise catholique."

Le Star ajoute que, d'après le curé d'Asbestos, "le désordre fut provoqué par la police provinciale. Les grévistes étaient justifiés d'empêcher des étrangers d'obtenir leurs salaires. (Le curé) a demandé aux grévistes de quitter leurs barrières parce qu'il savait qu'autrement la police se serait livrée à une complète boucherie" (samedi).

"Les agents de police se sont livrés à un vrai carnage dans Asbestos"

(JEAN MARCHAND)

En marge des événements qui ont survécu à Asbestos au cours de ces derniers jours, M. Jean Marchand, secrétaire général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, nous remet la déclaration suivante:

"Les policiers du gouvernement provincial se sont littéralement conduits comme des agents provocateurs avides de brutalité, à Asbestos."

Les faits

Jeudi, les grévistes d'Asbestos décidèrent de dresser une ligne de piquetage autour des usines et sur les routes aboutissant à la ville afin de protéger leur emploi contre les briseurs de grève venus de l'extérieur. Leur seul désir était de pouvoir parler à ces gens qui faisaient inconsciemment le jeu de la Johns-Manville et de les convaincre de ne pas compromettre leur juste cause.

Les grévistes étaient bien décidés à respecter la propriété et d'éviter toute violence. Mais la police ne l'entendait pas ainsi. Elle mit tout en oeuvre pour provoquer les piquetages. Ainsi, tira-t-elle, sans raison valable, une bombe à gaz sur un groupe paisible de grévistes. Un ouvrier eut le front fendu et plusieurs autres reçurent des brûlures. A un autre endroit elle fonça à toute vitesse, en automobile, sur des piquetages en tirant des coups de pistolet.

Quelques grévistes exaspérés et révoltés firent un mauvais parti à certains policiers qui mettaient inutilement et sans raison la vie de paisibles citoyens en danger. Le prétexte était suffisant pour justifier Hilaire Beauregard de

Le conseil municipal d'Asbestos, dans une résolution votée le 2 mai, avait du reste demandé à la Johns-Manville de ne pas engager d'ouvriers de l'extérieur; sans doute présentait-il ce qui risquait de se produire. (La Patrie, vendredi).

Protestations des marguilliers

Quelques journaux ont publié la protestation des marguilliers de la paroisse, contre la conduite des provinciaux. Elle se lit ainsi:

Devant les actes de profanation de la Sûreté provinciale dans l'église de Saint-Aimé d'Asbestos depuis leur arrivée dans la ville, la nuit dernière, les marguilliers anciens et nouveaux désirent en informer la population honnête de la province et protester énergiquement auprès des autorités responsables.

Il est regrettable d'être obligé d'ajouter que les vivres des grévistes, fournis par les quêtes de NN. SS. les évêques, ont été consommés par la police dans le soubassement de l'église.

Cecl réfère à l'incident signalé plus haut.

Une scène pénible

Il s'agit du groupe de jeunes grévistes de Thetford, qui n'avaient pu rentrer dans leur ville quand les grévistes se dispersèrent. La police l'ayant appris depuis son arrivée elle fonda vers l'église. Jacqueline Sirois, reporter du Standard, et Louis Jaques, photographe du même journal, racontent ainsi la scène:

Nous sommes arrivés à l'église à la première vague de "provinciaux". Plusieurs reporters s'étaient déjà couchés, mais ceux qui restaient debout étaient avec nous. La police cerna l'église. Une clôture basse, en fil de fer, protégeant le gazon, fut arrachée.

"Les agents de police se sont livrés à un vrai carnage dans Asbestos"

(JEAN MARCHAND)

En marge des événements qui ont survécu à Asbestos au cours de ces derniers jours, M. Jean Marchand, secrétaire général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, nous remet la déclaration suivante:

"Les policiers du gouvernement provincial se sont littéralement conduits comme des agents provocateurs avides de brutalité, à Asbestos."

Les faits

Jeudi, les grévistes d'Asbestos décidèrent de dresser une ligne de piquetage autour des usines et sur les routes aboutissant à la ville afin de protéger leur emploi contre les briseurs de grève venus de l'extérieur. Leur seul désir était de pouvoir parler à ces gens qui faisaient inconsciemment le jeu de la Johns-Manville et de les convaincre de ne pas compromettre leur juste cause.

Les grévistes étaient bien décidés à respecter la propriété et d'éviter toute violence. Mais la police ne l'entendait pas ainsi. Elle mit tout en oeuvre pour provoquer les piquetages. Ainsi, tira-t-elle, sans raison valable, une bombe à gaz sur un groupe paisible de grévistes. Un ouvrier eut le front fendu et plusieurs autres reçurent des brûlures. A un autre endroit elle fonça à toute vitesse, en automobile, sur des piquetages en tirant des coups de pistolet.

Quelques grévistes exaspérés et révoltés firent un mauvais parti à certains policiers qui mettaient inutilement et sans raison la vie de paisibles citoyens en danger. Le prétexte était suffisant pour justifier Hilaire Beauregard de

C'était une aube grise, à 5 heures du matin, et les policiers apparaissaient comme des ombres indécises devant la statue illuminée du Christ en face de l'église.

Ils frappèrent à la porte de la salle paroissiale.

"Ouvrez", cria un officier. Il était difficile de voir qui poussa la porte, mais la porte fut ouverte. Au début, la police ne fit aucun mouvement pour entrer. Nous avons regardé dans la longue et large salle. A l'extrémité, sur une petite scène, un groupe d'une trentaine de garçons se tenaient pelotonnés dans un coin. (Standard, samedi).

Les journalistes du Standard suivirent d'autres officiers, sur le côté du soubassement; mais quelques reporters entrèrent dans la salle à la suite des provinciaux.

Michael Rougier, du magazine Life, déclare à Jacqueline Sirois:

"...A ce moment, les grévistes avaient quitté la scène. Environ cinq d'entre eux étaient dans une petite pièce derrière la scène. Deux étaient dans l'escalier qu'ils essayaient de monter vers l'église. Un officier traîna les deux hommes hors de l'escalier et les jeta brutalement sur le plancher. Je vis un autre officier frapper l'un des hommes en pleine figure avec un morceau de bois. Quand l'homme tenta de se défendre en croisant ses mains sur son visage, il fut frappé de nouveau. Les garçons, d'ailleurs, ne faisaient pas un seul mouvement pour les défendre." (Standard, samedi).

Et la police ne savait pas à qui elle avait affaire!

Michael Rougier ajoute: "Ce spectacle m'a tout simplement rendu malade". (La Presse, qui donne en quelques mots un récit analogue — samedi).

Le cameraman Felix Lazarus confirme ce récit:

Je suis entré avec la première vague d'officiers de police. J'étais là quand tout est arrivé. Les policiers commencèrent à battre les 71 hommes immédiatement. Dans la mesure où je pouvais voir, les hommes ne faisaient rien. Il n'y avait pas de résistance. Il y avait là au moins 40 officiers..." (Standard, samedi).

Alan Randall, de la Canadian Press, résume les mêmes faits et ajoute:

Un lieutenant de police... a frappé les deux jeunes gens à la figure avec son bâton et les a roués de coups de pied pendant qu'ils gisaient à terre. "Je n'ai jamais rien vu d'aussi brutal. Je m'en sentais mal", a dit M. Rougier. "J'en aurais pas cru à tant de brutalité si je ne l'avais pas vu", a commenté Mlle Sirois. (Le Soleil, vendredi).

Les autres jeunes gens s'étaient enfuyés dans l'église par l'escalier.

Là, nous vîmes les garçons à genoux, en prières. Leurs têtes étaient entre leurs mains, et ils disaient le chapelet à voix haute. Quelques-uns étaient cachés derrière l'autel. Tous furent arrêtés quand ils sortirent de l'église. (Standard, samedi).

"Third Degree" ?

Ailleurs, il y eut rarement des témoins de cette nuit. Selon Léopold Lizotte (La Presse), les agents n'étaient "pas envoyés à tel ou tel endroit pour arrêter un individu déterminé, mais de l'aveu de plusieurs d'entre eux, ils avaient pour mission de "procéder à des arrestations".

"Toute la journée de vendredi les officiers de police accomplirent des raids dans les salles de pool, ramassèrent les gens dans la rue" (Standard).

Les rues devinrent désertes. La journaliste du Standard, Jacqueline Sirois, fut arrêtée "parce que je restais immobile et causais avec le curé Camirand qui était dans sa voiture".

Les grévistes arrêtés semblent l'objet de ce que nos voisins appellent le Third Degree:

Quelques-uns des grévistes qui avaient été arrêtés par les agents et retenus pour inter-

QUAND LA POLICE PROVINCIALE RETABLI L'ORDRE



La police provinciale a rétabli l'ordre à Asbestos! A la demande du directeur-adjoint, M. Hilaire Beau regard, l'acte d'émeute a été lu et mis en force. La police provinciale a elle aussi utilisé la force, voire même la brutalité. Il suffit de contempler pendant quelques instants ces photos pour s'en convaincre. En haut, deux gaillards tirent vers le "panier à salade" un jeune homme qu'on a littéralement massacré. En bas, un groupe de grévistes appréhendés à Asbestos arrivent à Montréal. Deux d'entre eux ont le visage tuméfié. On les a frappés avec "enthousiasme"!

rogatoire ont été relâchés, et leur état fait l'objet de bien des conversations présentement. On affirme que plusieurs ont le visage tuméfié et qu'ils portent ailleurs les marques de la rudesse dont ils auraient été l'objet, au cours de l'interrogatoire qu'ils ont subi.

On ajoute que les policiers les ont remis en liberté après les avoir sommés de rentrer à l'usine ce matin, sans quoi ils seraient de nouveau arrêtés. (Roger Mathieu, La Presse, samedi).

Colère et dégoût

Comment la population réagit-elle?

Les mesures de rigueur ont naturellement soulevé à la fois l'ire et le dégoût, non seulement

des grévistes, qui devaient en être les premières victimes, mais tout aussi bien des autres citoyens qui regardent littéralement à la rue des contingents de policiers arrêtant à vue tous ceux qui leur semblaient un peu suspects.

"La plus grande partie de ces gens", nous a dit un bijoutier dont le commerce a périçité au cours des derniers mois, "ne savent aucunement ce qui leur arrive. Seules quelques personnes étaient présentes à la lecture de la loi d'émeute et la plus grande partie de la population ne sait pas du tout de quoi il s'agit. Il aurait été très facile de réunir plusieurs centaines de personnes à quelques minutes d'avis, mais on a préféré rempêcher les formalités requises par la loi devant un petit groupe

que l'on devait d'ailleurs coffrer en bloc, quelques minutes plus tard."

(Léopold Lizotte, La Presse, samedi).

L'indignation est à son comble, quand on se souvient que, selon l'aveu de l'inspecteur Labbé, chaque policier provincial reçoit à Asbestos une pension hebdomadaire d'une cinquantaine de piastres, de la part de la compagnie Johns-Manville.

Il faut voir aussi les documents photographiques de plusieurs journaux: en particulier les grévistes forcés de s'agenouiller devant les policiers. (Petit-Journal).

Si M. Duplessis, procureur général, conserve encore quelque influence sur la police provinciale, ordonnera-t-il que le régime de terreur prenne fin?

DUPUIS

OUVERTS DE 9 h. 30 à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS

Gare

aux Mites

qui s'installent dès mai dans les fourrures et les lainages. Obtenez ces articles antimites au rayon des articles de toilette sur la mezzanine — De Montigny — Plateau 5151 — Local 300.

SACS - HOUSSES "SAFE PACK"

Glissez manteau, robe, complet, chacun sera protégé dans ce sac housse contre la poussière et les mites. Achetez-en pour chacun. LE SAC HOUSSE .45

CRISTAUX

PARADICHLORÉ

Un désinfectant efficace, un produit antimites recommandé. Ces cristaux sont à base de paradichlorobenzène 99%. Prix ord. .40 — 2 BOITES .69

DUPUIS — mezzanine — De Montigny

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS 11, rue Durocher, 11, près de Prince-Arthur O. LA. 5975

Sourds

LE PLUS PETIT APPAREIL D'UNE SEULE PIÈCE SUR LE MARCHÉ PARAVOX

(ne pèse que 4.6 onces) INCASSABLE • ÉCONOMIQUE • MOULÉS INVISIBLES POUR L'OREILLE

Le seul endroit où se procurer PARAVOX à Montréal:

Gilbert JOBIN, Spécialiste

3610, rue Durocher, Suite 11, près de Prince-Arthur O. LA. 5975

DEMONSTRATION GRATUITE ET A DOMICILE SI DESIRÉE.